France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1158
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 21 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Si elle est coquette offrez-lui une
"CHICANDIÈRE" RIVAL
LE BIJOU IDÉAL POUR SE DESSINER LES LÈVRES AU PINCEAU

6e DERNIÈRE

21 MAR 1948

ITALIE : La coalition gouvernementale accentue son avance

« PAS DE COMMUNISTES DANS LE PROCHAIN GOUVERNEMENT »

déclare M. Mario SCELBA, ministre de l'Intérieur italien

Voici les derniers résultats sénatoriaux, portant sur 50 0/0 des suffrages (12 millions) :

Démocrates-chrétiens	6.500.000	(51 %)
Front populaire	4.035.000	(32 %)
Unité soc. (Saragat) et Républ.	913.000	(7 %)
Bloc national (droite)	?	(0,80 %)

Ces résultats concernent uniquement le scrutin pour le Sénat. Les résultats pour l'Assemblée nationale, encore très fragmentaires, ne font pas l'objet de statistiques officielles d'ensemble.

Rappelons que 25.000.000 d'Italiens sont allés aux urnes, dimanche et lundi, et que l'on est loin d'avoir une physionomie définitive des deux futures Chambres.

(De notre envoyé spécial permanent Bernard VALÉRY)

ROME, 20 avril (par téléphone).

BIEN qu'on ne mesure pas encore clairement son étendue, la victoire du parti démocrate-chrétien, dans les élections italiennes, ne fait plus aucun doute.

De toutes les régions, du Nord, du Sud et de la Sicile, les chiffres partiels des élections au Sénat, ainsi que les premiers chiffres des élections à la Chambre des Représentants, indiquent une nette supériorité démocrate-chrétienne.

Naturellement, le Front Populaire maintient ses positions et, quelquefois, les améliorent même dans les petites forteresses, comme à Gênes, dans les provinces de l'Emilie et de Toscane. Cependant, même dans ces deux dernières provinces, les démocrates-chrétiens ont fortement amélioré leurs positions par endroits. A Rome, les démocrates-chrétiens ont fortement amélioré leur position par rapport aux élections municipales de 1947 ; cependant que les communistes semblent, eux aussi, augmenter aux dépens des petits partis.

Un peu partout arrivent les résultats indiquant que les petits partis, comme le Bloc des libéraux et des qualunquistes, par exemple, ont été écrasés par les deux grands. Les deux seuls partis nouveaux qui ont fait preuve d'une force considérable sont le parti des socialistes de M. Saragat (anti-communiste, né de la scission du parti socialiste) et le parti de la Troisième force, et, également, les fascistes, les M.S.I. Ces derniers ont gagné, il est vrai, presque uniquement à Rome, à Naples et à Florence, mais à Rome en particulier ils semblent doubler le nombre de voix qu'ils avaient obtenues l'an dernier.

Il semble aussi que même dans les régions où ils ont déjà acquis la majorité, les démocrates-chrétiens obtiennent actuellement une majorité absolue, tandis que dans bien d'autres régions — où ils avaient été battus auparavant — ils ont maintenant une majorité relative.

Déjà, à 8 heures du matin, le ministre de l'Intérieur Scelba qui, auparavant, avait été porté en triomphe par la foule assemblée place Colonna, déclarait aux journalistes :

« La victoire de la démocratie chrétienne dépasse toute attente et est de beaucoup supérieure à celle de 1946. »

Dans son interview donnée aux journalistes, Scelba a également déclaré que la victoire du parti démochrétien — qui lui donnerait peut-être la majorité absolue — était due, avant tout, à l'erreur des communistes qui, par leur pression, « ont détruit le socialisme en Italie », ensuite au sens démocratique du peuple italien et, en troisième lieu, à l'action énergique du gouvernement. Il a déclaré également qu'il était exclu que les communistes fassent partie du

SUITE PAGE 3

Ce que représentent les partis en présence

FRONT DEMOCRATIQUE POPULAIRE = Communistes + socialistes de gauche + résistants communisants (U.D.R.R.).
DEMOCRATES-CHRETINS = M.R.P.
UNITE SOCIALISTE = Parti socialiste S.F.I.O.
BLOC REPUBLICAIN = Parti radical-socialiste.
BLOC NATIONAL = P.R.L.
NEO-FASCISTES et BLOC MONARCHISTE = Pas d'équivalents en France.

Première photo de la catastrophe minière de Courrières

(De l'envoyé spécial de « France-soir »)

Devant l'entrée du puits n° 4, que l'explosion a disloquée, des équipes de sauvetage enlèvent les débris de fer et de pierre encombrant les abords de la fosse.
(BELINO LENS - FRANCE-SOIR.)

TOUS LES SURVIVANTS SONT REMONTÉS A COURRIÈRES

Bilan de la tragédie de la mine : 11 morts 30 blessés

DEUX OUVRIÈRES DE SURFACE SONT PORTÉES DISPARUES

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

SALLAUMINES, 20 avril. (Par téléphone.)

« 11 MORTS, 30 blessés, 2 disparus. »

Le chef de la fosse 4 de Courrières, M. Empouy, noir de charbon, la barette sur la tête et vêtu d'un bleu de travail, venait, après une nuit de recherches, de faire le bilan de la catastrophe. Bilan provisoire, hélas ! puisqu'à l'hôpital Sainte-Barbe la journée ne se passera pas sans que deux ou trois malheureux, horriblement brûlés, ne succombent à leurs blessures.

D'autre part, toute la matinée, on a recherché des ouvriers qui, depuis l'explosion, étaient portés disparus. On les désigne même par les numéros de leur lampe. Et dans le grand bureau de comptabilité, bleu de mineurs et aussi de femmes qui pleuraient, l'on entendait :

— J'ai vu le 2.013... Le 1.175 est remonté par la fosse 3...

Une estafette entre dans la pièce :

— Le 893 est chez lui.

Mais pas de nouvelles du 9.112 et du 2.175. Faudra-t-il les ajouter finalement à la liste des morts ?

En fin de matinée, une équipe de secours s'apprêtait à aller, une dernière fois, explorer les galeries souterraines où, d'ailleurs, se trouvaient déjà les techniciens du service des mines qui enquêtaient sur les causes de l'explosion.

Formidable déflagration

Jusqu'à présent, cette enquête n'a pas fourni d'éléments nouveaux. Le « coup du poussier », qui a embrasé comme un éclair la fosse 4, semble être dû à un court-circuit, peut-être provoqué lui-même par l'orage. Et, pour l'instant, on doit s'en tenir aux récits des témoins :

— Il était 7 h. 30, disent-ils, l'heure du « briquet » (casse-croûte), quant, tout à coup, une colonne de fumée et des gerbes de flammes environnèrent le chevalet de la fosse 4. A cet instant, une explosion formidable retentit. La cage de descente était projetée jusqu'à la hauteur du moulinage où un homme était littéralement grillé et décliqueté par le feu et par le souffle. La déflagration fut telle que la terre trembla à Sallaumines. Des vitres volèrent en éclats et des tuiles furent brisées.

Au service du jour, quatre ouvriers étaient tués. Deux jeunes filles de 19 ans, Hélène Loboda et Gertrude Bayar, qui se tenaient près du moulinage, furent, on le craint, happées par la déflagration et précipitées dans la fosse profonde de 442 mètres.

Le grisou

Là, dans les galeries ou bowettes, 365 mineurs étaient prisonniers. L'un d'eux, Alfred Dautriche, un petit gars de 22 ans, rescapé, raconte :

« J'étais avec les copains dans le « bowette » sud-est, à 400 mètres de l'accrochage où ceux qui se trouvaient furent tués sur le coup. Le souffle de l'explosion nous jeta à terre. Une poussière épaisse nous aveugla. Nous avons cru que le grisou nous avait eus. Nous nous sommes mis à genoux et avons prié. Puis nous avons attendu. Nous avons entendu des coups sourds, des appels. Nous avons répondu. Nous avons attendu encore. Puis nous avons entendu des voix. Ce sont les sauveteurs qui arrivaient. Nous avons été sauvés. »

SUITE PAGE 3

Le panier à salade de Saint-Étienne a eu un enfant

SAINT-ETIENNE, 20 avril (A.F.P.). — Dans la voiture cellulaire qui transportait, en vue de leur comparution devant le tribunal correctionnel, 14 individus des deux sexes, une romanichelle prise de douleurs se mit à crier qu'elle allait accoucher.

Les gendarmes, sceptiques, la prirent d'abord pour une simulatrice. En réalité, à son arrivée à destination, le « panier à salade » qui retentissait des premiers vagissements d'une petite fille, comptait une personne de plus qu'au départ des locaux pénitentiaires.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

Une grande exclusivité de « France-soir »

Je joue Faust et Marguerite avec Baldur von Schirach

Il m'embrasse dans l'escalier mais il faut que ce jeu cesse

Dans les premières pages de son journal intime, Eva Braun a raconté comment, un jour, Hitler la fit venir alors qu'elle était dactylo chez le photographe officiel Hoffmann, et comment, sur-le-champ, elle devint sa maîtresse. Puis elle a donné de curieuses précisions sur la mégalomanie monstrueuse du Führer. (1)

Presque au début de son journal, Eva Braun fait de fréquentes allusions au « règlement » (en style nazi) du problème autrichien.

MUNICH.

CHEZ HESS, on rencontrait toujours des gens intéressants. Le plus intéressant n'était pourtant pas le professeur Haushofer, mais le docteur Mader, de Vienne, que Hess protège tout spécialement. Lors des troubles nationaux-socialistes de juillet 1934 à Vienne, ce jeune homme s'est emparé d'une lettre extrêmement compromettante et l'a détruite avant que la police pût s'en emparer. Dans cette lettre, Rudolf Hess déclarait ouvertement que, lorsque le coup d'Etat prévu aurait lieu, le Dr Dollfuss ne devrait en aucun cas rester vivant.

Planetta (2), qui avait vu cette lettre, avait été désigné pour exécuter l'arrêt de mort prononcé par Hess. Il a accompli son acte comme un courageux nazi, cela lui a coûté la vie. Le Dr Mader réussit à mettre la main sur la redoutable lettre dans les bureaux de la Chancellerie à Vienne et la brûla immédiatement.

Je comprends que Hess lui en soit reconnaissant.

Le coup sur l'Autriche était prévu par Rudolf Hess et Hitler pour septembre ou novembre 1937. Von Papen, alors ministre d'Allemagne à Vienne, et son attaché militaire estimaient que ces dates étaient les meilleures. Pourquoi le Fuehrer retarda-t-il néanmoins l'opération ? Eva Braun le révèle.

NOVEMBRE 1937.

Dimanche, temps couvert et fatigant. Le professeur W..., notre astrologue particulier, et moi, nous avons longtemps attendu Hitler aujourd'hui. Finalement il est arrivé à 6 heures, au lieu de 3 heures. Au début il ne voulait pas voir W... et me commanda de le faire partir.

— Il va se passer des choses importantes, me dit-il. Il est possible que nous soyons à la veille de l'Anschluss avec l'Autriche. Hess veut mettre à exécution les plans qu'il a préparés cet été avec Papen et Tafs (3).

J'avais rarement vu Adolf aussi ému. Je remarquai qu'il voulait rester seul avec moi. Il avait besoin de s'expliquer et d'être entouré de tendresse.

Finalement il voulut voir W... Il le salua gaiement et lui demanda :

— Que prédisent les étoiles ?

— Rien que de très bon, mon Führer, pour le moment, rien que de très bon, répondit le vieux.

— Que voulez-vous dire « pour le moment » ? Ne prédisent-elles rien de bon pour plus tard ?

SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » du 20 avril.
(2) L'assassin de Dollfuss, qui fut jugé et pendu.
(3) Directeur de l'organisation nazie en Autriche.

LE TRIPLE CRIME DU CHATEAU D'ESCOIRE

« Si tu parles, je te logerai cinq balles dans la peau... »

aurait dit Henri Girard au forçat Bateau

(De notre envoyé spécial Henri PIGNOLET)

LA ROCHELLE, 20 avril (par téléphone).

ERNEST BATEAU n'aura fait, sur le continent, qu'un bref séjour. Débarqué à La Palice, hier, à 14 heures, le relégué a été amené sous bonne escorte au palais de justice, où il a été introduit aussitôt dans le cabinet du procureur de la République, M. Bellomme.

Dès 17 h. 30, l'ancien compagnon de cellule d'Henri Girard reprenait le bateau pour regagner l'île de Ré.

— A plusieurs reprises, a dit Ernest Bateau au procureur de la République, en 1944 et en 1946 j'avais demandé au parquet de Périgueux à être entendu au sujet des révélations que j'avais à faire sur l'affaire Girard. Cette déclaration venait en réponse à la question du procureur, qui s'étonnait que Bateau ait tant tardé à faire ces révélations.

— Vous comprendrez, nous a déclaré ce matin le procureur de La Rochelle, qu'il m'est impossible de trahir le secret de l'instruction. J'ai transmis au Parquet de Périgueux la déposition du relégué. Les magistrats de Périgueux ont maintenant à vérifier les déclarations de Bateau et à entendre deux témoins ex-condamnés, dont Bateau invoqua le témoignage. Retrouvera-t-on ceux-ci ?

Toujours est-il qu'Ernest Bateau est formel.

— Je suis convaincu, a-t-il dit hier qu'Henri Girard est l'auteur du massacre du château d'Escoire. En prison, il ne me l'a pas formellement déclaré, mais tout dans son attitude et dans ses paroles laissait entendre clairement qu'il était le coupable.

Bateau prétend, d'ailleurs, avoir été menacé par Henri Girard.

— Si tu parles, lui aurait-il dit, je te logerai cinq balles dans la peau.

Une véritable terreur

A l'appui de ces dires et d'autres révélations dont nous n'avons pas encore connaissance, Bateau invoque le témoignage de deux co-détenus. C'est sur un ton parfaitement calme que le relégué a fait sa déposition. D'ici six mois, il sera, en vertu de la loi, autorisé à introduire une demande de mise en liberté. Si celle-ci est refusée, Bateau restera au bagne à vie. Son attitude s'explique par le fait qu'elle peut faciliter l'obtention de sa mise en liberté.

Au cours de sa déposition, Bateau a fourni d'autres précisions dont la vérification s'avère longue et difficile.

— En prison, Henri Girard était une véritable terreur, a déclaré encore Bateau. Chacun le craignait ; c'est un brutal et je ne suis pas le seul à penser qu'il est l'auteur du meurtre de son père, de sa tante et de la vieille bonne.

Bateau ignorait encore hier et sans doute l'ignore-t-il encore qu'Henri Girard est au Canada et que l'héritage de ses parents est dilapidé depuis longtemps.

Jean Bassompierre a été fusillé ce matin à Montrouge

« Dieu ait pitié de mon pays » s'est-il écrié à genoux

Jean Bassompierre, qui fut un des principaux lieutenants de Darnand, a été fusillé ce matin, peu après 7 heures, au fort de Montrouge.

Arrêté en Allemagne, où il commandait la division Charlemagne, il s'était enfui et avait erré pendant plus d'un an en Europe centrale. Appréhendé à nouveau en Italie, à l'instant où il s'embarquait sur un paquebot, il avait été condamné à mort pour trahison, en janvier dernier, par la cour de justice de la Seine.

Bassompierre est mort courageusement. Conduit au poteau d'exécution sous bonne escorte, il s'est agenouillé et a crié : « Que Dieu ait pitié de mon pays ! »

Un dominicain, le R. P. Bruckberger, lui a donné l'absolution.

On sait qu'une campagne avait été menée dans certains milieux pour que Bassompierre fût gracié. Un débat de trois heures, apprend-on, eut lieu à ce sujet au conseil supérieur de la magistrature, en présence du président de la République. Finalement, les hautes personnalités composant le conseil donnèrent à une très forte majorité un avis défavorable au recours en grâce et auquel s'associa le chef de l'Etat.

Le motif déterminant du rejet fut que Bassompierre avait créé la Milice en zone Nord, ainsi que la Franc-garde, et organisé en Allemagne la division « Charlemagne ».

Il semble également que l'agitation qui, depuis quelques mois, se manifeste en faveur des collaborateurs ait défavorablement influencé les membres du conseil.

DERNIÈRE MINUTE

GASPERI : « Nous aurons la majorité absolue »

ROME, 20 avril (U.P.).

Dans un premier communiqué de victoire, M. de Gasperi annonce qu'il est désormais certain que le parti démocrate-chrétien obtiendra la majorité absolue.

Lever de rideau parlementaire : Réforme fiscale

L'Assemblée, rentrée ce matin, devra se prononcer bientôt sur la durée du service militaire

par Georges GOMBAULT

L'ASSEMBLEE NATIONALE est rentrée ce matin. Elle a abordé, comme il était prévu, le projet de réforme fiscale. L'après-midi elle devait discuter un projet transformant en écoles laïques les écoles privées des houillères nationalisées dont le sort n'a pu être encore réglé ; il en reste vingt-cinq dans ce cas. Mais le président du Conseil avait l'intention d'informer la Chambre, à la fin de la séance de ce matin, que le gouvernement retirait ce projet de l'ordre du jour et qu'il lui en substituerait un autre.

Pourquoi ce changement ? Il est dû, sans doute, aux objections de députés M.R.P. Le nouveau projet ordonnerait la laïcisation de la plupart des écoles des houillères. Mais, pour plusieurs d'entre elles, la faculté serait laissée aux communes de décider si elles auraient le caractère laïque ou privé. Dans ce dernier cas, elles seraient remises à une association de parents d'élèves.

On a dit qu'au cours d'une conférence avec M. Robert Schuman, deux ministres socialistes, M. Jules Moch et M. Daniel Mayer, avaient accepté cette transaction. On se demandait, hier, si le groupe parlementaire, alerté par le syndicat des instituteurs, l'admettrait aisément. L'affaire, en tout cas, s'arrangera.

Un autre différend, on l'a dit, porte sur la durée du service militaire. L'Assemblée doit examiner les quatre projets d'organisation de la défense nationale :

SUITE PAGE 3

Les dispositions essentielles du projet de réforme fiscale

Le projet de réforme fiscale, dont l'Assemblée commence ce matin la discussion, comporte, notamment, les dispositions suivantes :

BENEFICES INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX. — Extension du régime du forfait à tous les contribuables non associés jusqu'à 5.000.000 de chiffres d'affaires s'il s'agit de marchandises à emporter ; 1.200.000 francs s'il s'agit d'autres marchandises.

DEDUCTIBILITE DES IMPOTS. — Faculté de déduire le montant de l'impôt cédulaire, de l'impôt foncier et des taxes accessoires payés l'année précédente.

ABATTEMENT A LA BASE (c'est-à-dire abattement sur la part du revenu imposable). — Porté de 40.000 à 60.000 francs.

Une escadre américaine au Danemark en mai

COPENHAGUE, 20 avril (A.F.P.). — Trois unités de la flotte américaine ayant à leur tête l'amiral Conolly se rendront en visite officielle à Copenhague entre le 4 et le 8 mai prochain.

PRÈS DE CLERMONT-FERRAND

Le directeur de « l'Aérium » de Chabanne étranglé

...après une partie de bridge avec les monitrices

CLERMONT-FERRAND, 20 avril. (Dép. France-soir.)

LES services de la Sûreté nationale de Clermont-Ferrand étaient avisés hier soir qu'on venait de découvrir le cadavre de M. Louis David, 41 ans, directeur de l' « Aerium » de Chabanne, commune de Puy-Guillaume (Puy-de-Dôme).

L'autopsie pratiquée par le médecin légiste de Clermont-Ferrand, M. Paturet, vient de conclure à la mort par strangulation. Cette mort remonterait à la nuit de vendredi à samedi dernier.

Or, l'enquête sommaire qui vient d'être faite a établi que, la veille de la mort, M. David avait fait une partie de bridge avec les monitrices de l'Aerium de Chabanne. Dans la nuit qui suivit, M. David, qui est logé dans une chambre à proximité de celle de la monitrice en chef de l'Aerium, Mlle Simone Wavier, 31 ans, se serait rendu dans la chambre de la jeune fille, vêtu de sa seule veste de pyjama. Il aurait abusé de sa subordonnée.

Avec la ceinture d'une robe de chambre

La jeune fille prétend que M. David aurait eu ensuite une crise d'épilepsie et serait décédé au cours de cette crise. Néanmoins, l'attitude de Mlle Wavier paraît très suspecte aux enquêteurs et on a de plus en plus l'impression que c'est elle qui aurait étranglé le directeur avec la ceinture de sa robe de chambre.

Trois femmes divisent François Périer et André Luguet

Tout Paris en parle. Et si vous lisez ELLE cette semaine, vous saurez quelles sont les trois femmes qui séparent ces deux acteurs. Vous apprendrez que l'une procure la haine, l'autre l'admiration, et comment la troisième attire le meurtre.

Et comme toutes les femmes sont pressées, ELLE répond à toutes celles qui disent :

— Je n'ai pas le temps !

Si, vous pouvez réaliser grâce à ELLE, des miracles. Apprenez à faire en quelques heures, blouses, jupes, paletots ou tuniques. Adoptez la robe « coup de foudre », qui peut varier en un éclair selon l'humeur, le temps ou l'occasion. Et pour les nouvelles tenues, le jeu des couleurs qui réveille les ensemble gris ou bleu marine.

Ne manquez pas ce numéro. Vous y trouverez un tricot exceptionnel ; le blouson « des quatre saisons ».

ELLE vous indique les 12 plats express pour les horaires chargés, et les 10 plantes précieuses que vous devez cultiver.

ELLE vous révèle le secret de la « Bonne mine éclair » pour les jours de dépression.

Enfin, pour toutes celles qui veulent connaître la véritable personnalité de ceux qu'elles aiment, ELLE publie, cette semaine, un Petit précis de Graphologie, qui vous apprendra à découvrir la vérité.

Et, comme chaque semaine, le roman, les jeux, le courrier graphologique et social, l'astrologie... et les petits potins et les grands secrets de la vie parisienne et du monde entier.

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE

Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
104, Ch.-Élysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

1ère MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

LES CARNETS D'ÉVA BRAUN

HITLER DISAIT : « Pas de honte à se laisser guider par les étoiles »

SUITE DE LA PAGE 1

Le vieux, qui a peut-être du sang juif dans les veines, ne se laisse pas facilement démonter...

— L'année prochaine, l'année 1938 sera, mon Führer, la plus importante de votre vie, c'est ce que j'ai compris.

— Cela signifie-t-il qu'après 1938 mon étoile décline ?

— Une étoile comme la vôtre, mon Führer, ne décline pas. Ou bien elle continue de briller ou elle s'éteint.

— Va-t-elle s'éteindre, alors ?

— Mon Führer, dit le vieux W... (et il y eut dans sa voix un tremblement d'angoisse), sur des affaires aussi graves, même un astrologue ne peut exprimer de sentiments personnels. J'ai fait l'horoscope pour 1938 et je ne puis que répéter : « Ce sera la plus importante année dans l'histoire de votre vie. »

— Ce ne sera donc pas 1937 ?

— Non, ce sera 1938.

Sur ce, Hitler lui donna congé et me dit :

— Nous n'avons pas besoin de nous parler beaucoup, W... et moi ; nous nous comprenons tout de suite. Il me déconseille de régler maintenant la question autrichienne. Papen et Muff (4) sont venus. A leur avis, c'est maintenant le meilleur mois. Toutefois, je ne peux, ni ne dois laisser mes camarades autrichiens du parti attendre encore un hiver.

« J'ai toujours été accessible à la magie... »

Il marchait nerveusement de long en large dans la pièce et tambourinait sur la table.

— Il n'y a rien de honteux à se laisser influencer par les étoiles lorsqu'on dirige un grand Empire, reprit-il comme se parlant à lui-même. Cette question autrichienne m'émeut plus que toutes mes entreprises antérieures. Souvent j'ai le sentiment de recevoir comme un avertissement de prudence. Le vieux vient d'ailleurs de me signifier qu'il y a du danger. Il me semble que je touche à quelque chose de défendu. Et j'ai toujours été accessible à ces indications de la magie. Elles ont plus de sens que notre intelligence et la raison d'Etat. Pourtant je réglerai la question d'Autriche. Même s'il s'agissait de jouer le tout pour le tout, avec le sort du Reich tout entier. Le Reich s'unira à l'Autriche, ou il disparaîtra.

Je ne l'avais jamais vu dans un tel état d'excitation.

Plus tard il me montra combien il m'aimait... Infiniment...

Flirt avec Baldur von Schirach

Baldur von Schirach qui, en novembre 1937, était encore le « Führer de la jeunesse du Reich », eut le front, au tribunal de Nuremberg, de déclarer qu'il avait montré au peuple allemand le chemin qui conduit à Goethe. Voici comment se comportait, en réalité, au milieu de ses compagnons celui qui invoquait le sage de Weimar...

NOVEMBRE 1937.

La soirée chez Hitler fut plus amusante que d'habitude. Lorsque Baldur est là, je m'amuse toujours. C'est mon flirt très innocent d'ailleurs : nous jouons Faust et Marguerite, et cela nous plaît beaucoup à tous les deux. Il cherche à me séduire et je me défends. Qu'il m'ait embrassée dans l'escalier, personne ne peut y trouver à redire, et je crois que ce crime de lèse-majesté lui a fait sérieusement peur, à ce pauvre Faust. Mais il faut, bien entendu, que ce jeu cesse.

Il y avait là une petite dinde des Jeunesses hitlériennes qui, au grand amusement de tous, s'est accrochée à lui toute la soirée. Elle en a eu pour son argent. Dès minuit, il était complètement « noir ». La bande les a enfermés, lui et la jeune fille, dans une pièce du premier étage, où ils devaient « se marier » avec la bénédiction de tous. Entre temps, nous sommes redescendus. Lorsque, vers 6 heures, nous les délivrâmes, la jeune fille s'élança, sans dire un mot et pleurant à chaudes larmes, hors de la pièce. Baldur, qui avait de toute évidence trop mangé et trop bu, avait sali la chambre d'une façon indescriptible.

Un peu plus tard, Baldur recouvra ses esprits. Nous le lavâmes et le pansâmes comme un cheval jusqu'à ce qu'il fût complètement éveillé. Il voulut immédiatement se remettre à boire : nous nous y opposâmes. Comme il semblait suffisamment dégrisé, on lui permit de me reconduire, moi toujours, en même enfant mal élevé. Il essaya naturellement de se livrer à certains petits jeux, mais je le remis énergiquement en place. Il devint alors terriblement mélancolique et me dit que la seule occupation qui l'intéresserait encore dans la vie serait d'élever la propriétaire d'une maison close à Budapest. Je ne trouvai rien à lui répondre. Avec lui, on ne sait jamais s'il plaisante ou s'il est sérieux.

En tous les cas, ce ne sont pas là des projets d'avenir pour le Führer de la jeunesse du Reich. Je le lui dis franchement, mais il n'y avait pas moyen de le détourner de cette idée et il continua de me répéter que je verrais bien qu'il avait raison, et qu'il finirait par atteindre son but. Il ajouta que cette « profession » était beaucoup plus raisonnable que toutes les sottises de la semaine Mozart à Salzbourg qu'organisait Axmann et qui devait éclipser Bayreuth. Je le laissai parler, il ne faisait que bafouiller des paroles confuses. Et, finalement, ce fut moi qui le reconduisis chez lui, et non lui qui me reconduisit chez moi.

(4) Général Muff, attaché militaire à Vienne.

Prochain article :

Les danses nues de Leni Riefenstahl

(Copyright by France-soir and Cosmos. Reproduction, même partielle, interdite.)

Le comble pour un film gai : naître chez un marchand de couronnes mortuaires

En 1943, à la suite d'un dîner humoristique dans le magasin d'un fabricant de couronnes mortuaires, à Cagnes-sur-Mer, notre cher Pierre Bénard et notre ami Robert Danger avaient écrit un scénario gai : Part à deux. Peu après, une firme allemande leur offrait de tourner le film ; naturellement ils refusèrent... et attendirent la libération.

Aujourd'hui, le dernier tour de manivelle vient d'être donné à Part à deux. Mais le titre est devenu presque shakespearien : Si ça peut vous faire plaisir. Et, hélas ! Pierre Bénard est mort. Robert Danger a, seul, dialogué l'œuvre.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20 h. 30, Suite de danses, Les Mirages, Petrouchka.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Lakmé.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, Feu la mère de Madame. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
AMBASSADEURS, 21, Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'impure.
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, mer.,21, Léonold le Bien-Aimé
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans
EDOUARD-VII, mer., 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h, Orion le Tueur
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Therese Raquin
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maitres.
MADELEINE, mer., 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 22 avril, La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KMX Labrador.
MONCEAU, 21 avril, L'Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21..h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 20.45, Homard à l'américaine.
P.-ROYAL, mer.20.15, Une nuit ch, vs, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, mer., 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 28 avril, Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, mer., 21, Carmen Amaya.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE,vend., 21,J'irai cracher sur vos tombes

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., 21, Rip.. Rip hourrah !
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 30, Violettes impériales
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h. ; Dim., 14, 17, 21 h., Renoi's, Pipo et Rhum.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h ; Dim., 14.30, 17.30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu.. 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabrielle.
CAV REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire.. au franc
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES 22 h., RQ 48
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente.. en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Rat à l'or.
TROIS-BAUDETS, mardi, 21 h., Revue de l'an 2.000 (J. Nohain).

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, L'Habit vert.
CLICHY-PALACE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
DELAMBRE, La Renégate.
ELDORADO, Rocambole.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LYNX, Rocambole.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NAPOLEON, La Renégate.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PALACE, La Renégate.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Ruy Blas.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Ruy Blas.
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Le Corbeau.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
TRIOMPHE, Rocambole.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
BONAPARTE, Enfants du marché noir.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-ETOILE, Cette nuit et toujours.
CINE-OPERA, Relzapoppin.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES, Ma femme est un grand homme.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
URSULINES, La Faute.

Films en anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINEMONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Les As d'Oxford.
PEREIRE, Monsieur Verdoux.
REX, Le Joyeux Phénomène.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Mêliès), Soirs de Miami.

Film italien

STUDIO DE L'ETOILE, Rigoletto.

Film russe

PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

SERGE GROUSSARD
POGROM
roman
Un frémissement d'angoisse et de passion
FERENCZI

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

A 8 km. de TREGUIER STALINGRAD EST LE BUREAU DE VOTE LE PLUS COMMUNISTE DE FRANCE...

TRÉGUIER *Ch.-lieu de canton des Côtes-du-Nord, à 20 kilomètres de Lannion, entre le Jaudy et le Guindy, qui forment un estuaire. Port de pêche et cabotage. Commerce des pommes de terre. Scieries. Cathédrale Saint-Tugdual (XIVe-XVe siècles). Patrie d'Ernest Renan. Le canton a dix communes et 14.820 habitants.*

Une erreur d'aiguillage politique a empêché les Trégorois d'avoir leur grande ligne

(De notre envoyé spécial Yves GROSRICHARD)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Nice, à Bordeaux et à Amiens.

Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, voici Tréguier (1).

TREGUIER, .. avril.

L'ENNUI à Tréguier, c'est que les deux rues de la ville sont en pente et qu'au bas de la pente, il y a le port, sans parapet.

Mieux vaut, par conséquent, ne pas forcer sur le cidre au départ. Ou, alors, il faut faire comme Le Coz, le garagiste. Quand il est « commandé de noce », il met toujours dans la sacoche de son autocar un flacon d'ammoniaque. C'est moins poétique, mais c'est plus utile que l'eau de fleur d'oranger.

Le plus terrible, dans cette pente, c'est que la dernière halte est chez Stani. Stani a douze enfants, dont deux fils jumeaux, Louis et Edouard, tellement identiques que leurs parents eux-mêmes ne réussissent pas à les reconnaître. A jeun, leur ressemblance est déjà hallucinante. Mais après le cidre on en voit quatre, et c'est la fin de tout.

La vengeance céleste

Aussi bien, ce jour-là, n'était-il pas question d'allez chez Stani, pas plus que chez Carric ou chez les autres.

En effet, l'enterrement de Guillaume Jézéquel était pour quatre heures, à Penvenan.

Dès moins vingt, les amis se rassemblèrent devant la boutique. Quand le vent rabattait la pluie, ils se plaquaient contre la maison, ou bien ils traversaient la rue à grandes enjambées et la cathédrale les abritait de la bourrasque.

A moins dix, le cortège démarra. On s'entassa dans les autos particulières et le car bleu de Le Coz enfourna le reste. A quatre heures juste, passé Plouguiel, on entrait dans Penvenan. Là encore, deux cents amis attendaient, ruisselants d'eau. On mit pied à terre et on se dirigea vers le cimetière qui encercle l'église et forme autour d'elle une sorte de rempart paisible.

Mais, à ce moment précis, l'ondée se transforma en cataracte, le grain banal en une effroyable trombe : quelque chose avait craqué là-haut, toutes les vannes avaient cédé d'un coup. Maudit déluge !

Alors, tant pis : en attendant leur tour de défiler devant le corps, ils poussèrent la porte de l'église et s'y réfugièrent en masse, s'ébrouant dans leurs pardessus et greiottant sous leurs cottes détrempées.

Ah ! ils l'avaient organisé, leur enterrement civil ? Ça leur apprendrait ! Le bon Dieu les avait eus ! Il leur avait bien fallu, finalement, passer par l'église.

Le bon Dieu, pourtant, devrait se montrer plus compréhensif.

Etait-il possible, en effet, surtout maintenant qu'il n'est plus question de main tendue, de ne pas enterrer civilement Jézéquel, un des principaux militants communistes de Tréguier ? Etait-il possible de ne pas l'enterrer civilement, quand on songe que c'est chez le propre fils de Jézéquel que M. Jacques Duclos en personne passe chaque année ses vacances. Oui, chez le fils Jézéquel, instituteur à Stalingrad... Stalingrad, c'est Bugueles, un des hameaux de Penvenan, juché sur le roc au-dessus de la mer, sur la mer, autant dire avec sa myriade de petites îles et ses maisons collées dessus comme des coquillages. Pourquoi « Stalingrad » ? Parce que sur 400 électeurs il y a bien 380 communistes. Le bureau de vote le plus communiste de France a jailli en pleine « terre des prêtres ».

L'archiprêtre veut démolir le tombeau de saint Yves...

C'est normal ainsi. C'est la loi des contrastes. Où le clergé foisonne, l'anticléricalisme se sent émoustillé. Le Christ provoque l'antéchrist. Et c'est juste à l'entrée de la cathédrale qu'on a posé la statue de Renan.

D'ailleurs, il y a longtemps que Tréguier ne tient plus rigueur à son illustre fils d'avoir perdu la foi et d'avoir préféré une redingote de professeur à une robe de cardinal. Voilà vingt-cinq ans, quand on emmena Renan au Panthéon, pour le centenaire de sa naissance, notre aumônier du lycée de Saint-Brieuc, en inauguration religieuse, jardait cette cérémonie d'imprécations terribles.

Aujourd'hui l'abbé Lainé, archiprêtre de la cathédrale, homme d'une érudition et d'un goût extraordinaires, réserve ses foudres :

1°) Pour les gens qui viennent à la messe, mais qui se montrent chez eux mauvais chrétiens.

2°) Pour l'architecte qui, vers 1890, a tarabiscoté au milieu de ce joyau qu'est la cathédrale — l'oi essai, dit Renan, pour réaliser un Stani, un idéal impossible — le nouveau tombeau de saint Yves, « avocat et non larron grande merveille », dit-on. L'archiprêtre Lainé veut pulvériser ce linceul de meringue, où dorment les restes du bon patron. Il rencontre des résistances chez les fidèles, mais il a pour lui tous les anticléricaux de la ville.

...et fait taire les cloches en l'honneur de Renan

Quant à Renan, l'archiprêtre Lainé a pris depuis longtemps son parti du mauvais tour que le grand homme a joué à ses premiers maîtres.

Au musée Renan, la maison même où il est né, ne voit-on pas d'anciens bulletins scolaires du Collège Ecclésiastique : « **Renan, Ernest. Tenue à la messe : distrait. A tendance à arriver en retard...** » Déjà !

Déjà, il devait s'attarder dans cette petite chambre du troisième étage, où l'on accède par un escalier dont une corde tient lieu de rampe et d'où la vue donne sur une cascade de toits d'ardoise, puis, par delà, l'une des rivières, remonte jusqu'aux champs que le lin en fleurs couvre en mai d'un tapis bleu.

C'est l'an dernier qu'on a inauguré ce musée Renan. Il y avait là des ministres, et l'Académie représentée par M. Edouard Herriot. C'était un dimanche. Pour que tout le monde puisse entendre les discours prononcés devant la statue, et les hommages à l'auteur de **La Vie de Jésus**, l'archiprêtre donna l'ordre de ne pas sonner les cloches ce matin-là.

Tous avec la dépositaire du Butagaz...

Cette année, un autre problème préoccupe les Trégorois. Il s'agit de savoir si l'on aura la « grande ligne ». Elle ne passe pas loin : le raccord serait de 17 kilomètres. Après l'autre guerre, Yves Le Trocquer, sénateur des Côtes-du-Nord et ministre des Travaux publics, offrit d'amener à Tréguier le grand train.

— Bravo ! répondit de Kerguézec, maire de Tréguier, sénateur des Côtes-du-Nord, lui aussi.

Mais, adversaire politique de Le Trocquer, il ajouta, dit-on :

— Dans un an seulement. Alors, c'est moi qui serai ministre des Travaux publics, et c'est moi qui ferai la grande ligne.

Encore une erreur d'aiguillage : Hélas ! la politique bifurqua, et Tréguier n'eut jamais son embranchement.

L'affaire revient sur le tapis. En dépit des quelque 200 millions que cela coûterait, on essaiera d'obtenir l'assentiment du Conseil général. On fera valoir que Tréguier est le meilleur port de la côte, et en donnera la preuve quand Le Légue, port de Saint-Brieuc, cessera de le torpiller perfidement.

Aussi, sans distinction de parti, tous les Trégorois sont-ils derrière Mme Yvonne Guillou, première adjointe et dépositaire du Butagaz, pour réclamer la grande ligne. On dit, à tort, qu'elle a des sympathies pour le R.P.F.... En l'occurrence, il s'agirait plutôt du R.P.(S. N.C.)F.

Le confident de Mme Lindbergh

Demandez plutôt à Savina qui est avec Picard, le premier en bas, le second en haut de la ville, le grand artiste en meubles bretons modernes.

Voilà une quinzaine d'années, il reçut la visite d'un grand gaillard blond. C'était Lindbergh qui venait d'acheter sous Tréguier, à côté de son ami le docteur Carrel, l'île d'Illiec avec sa grande maison blanche sans caractère. Lindbergh fit confiance à Savina pour la meubler. Savina le promena à travers toute la Bretagne, moissonnan. les lits clos, les maies, les bonnetières, les tables de ferme.

— Lindbergh ? dit-il aujourd'hui. Non, je ne l'ai pas revu depuis des années. Mais, l'an dernier, Mme Lindbergh est venue me voir. Elle faisait son grand reportage sur la France... C'est moi qui lui ai fait visiter les plages de Normandie. Elle est repartie par Le Havre...

Et la grande maison blanche de l'île d'Illiec reste déserte, au bord de sa mer sombre qui n'a pas changé depuis Renan, « hérissée de rochers, toujours battue par les orages »

(1) Voir « France-soir » datés du 6 au 17 avril.

Prochain article :

Nancy

(Copyright by France-soir and Yves Grosrichard.)

Du nouveau dans la médecine

Un vaccin contre la rougeole

PARIS connaît en ce moment son épidémie saisonnière de rougeole. Cette fièvre éruptive, toujours présente, toujours d'actualité, est le plus souvent bénigne. Elle ne laisse pas cependant de constituer un problème angoissant quand elle frappe les tout-petits. Si ces derniers n'en sont que rarement atteints jusqu'à l'âge de trois mois, c'est qu'ils conservent, durant cette période de temps, dans leur sang des éléments de défense transmis par leur mère antérieurement infectée. Au delà de trois mois, par contre, la rougeole prend souvent, chez le nourrisson, un caractère de gravité exceptionnelle, et le professeur Nobécourt, pédiatre illustre, a pu écrire en 1932 que sur cent rougeoleux de moins d'un an, il en avait vu succomber quarante-deux.

Il est exact que les médecins ne sont plus aussi désarmés devant cette maladie qu'ils l'étaient il y a vingt ans. On a appris, depuis, que dans les formes sévères de rougeole le sérum de convalescent faisait souvent merveille, et le service de transfusion sanguine de l'hôpital Saint-Antoine est admirablement équipé et organisé pour recueillir, conserver et distribuer le précieux produit. On sait aussi, à la suite des travaux du professeur Cohn, de Harvard, que certaine particule du sang — la gamma-globuline — renferme les agents les plus actifs de la lutte antiinfectieuse et que cette gamma-globuline fait des miracles dans les rougeoles malignes. Sérum de convalescent ou gamma-globuline ne sont, cependant, que des pis-aller. La méthode idéale consisterait à empêcher les enfants en bas âge de contracter la rougeole, en un mot de les immuniser contre elle au moyen d'un vaccin. Pourquoi ce vaccin n'a-t-il pas encore été préparé alors que la prophylaxie de la diphtérie, de la coqueluche ou de la typhoïde est aujourd'hui acquise ? C'est que la rougeole est due à un virus invisible et que, sauf rares exceptions, les techniciens ne sont pas encore arrivés à préparer des vaccins efficaces, à base de virus.

La doctoresse Karola Papp, de Budapest, a-t-elle tourné la difficulté ? C'est ce que pense le docteur Schreiber, dans la « Presse Médicale ». Selon lui, la spécialiste hongroise — une élève du professeur Debré, lequel a guidé à Paris, en 1926, ses premières recherches — aurait réussi à isoler dans le sang des rougeoleux les éléments porteurs de virus. Ces éléments seraient les globules blancs et ce sont ces derniers, séparés par une technique spéciale du sang d'un donneur en pleine rougeole, que la doctoresse Papp injecte à doses infimes et bien déterminées.

Plus de 3.000 de ces vaccinations ont été pratiquées au dispensaire de la Maternité de Budapest. Au moins deux et, si possible, trois injections du vaccin sont faites à l'âge de 5 mois, 6 mois et demi et 8 mois environ.

En pratique, qu'a donné la méthode ? D'après son auteur, trois semaines après les inoculations l'enfant peut être mis au contact de rougeoleux. Dans 80 % des cas, il est complètement garanti contre l'infection. Pour les 20 % restants, les symptômes de la maladie sont très sensiblement atténués.

Le travail de la doctoresse Papp demande naturellement confirmation. Les centres de pédiatrie s'appliqueront rapidement à en vérifier la valeur. Si le procédé se révèle efficace, bien des mères pourront envoyer des témoignages de leur gratitude à notre très parisienne consœur de Budapest, par-dessus le rideau de fer.

MEDICUS.

Montmartre de nouveau chante au Quartier Latin

Le cabaret des Noctambules qui vient de rouvrir rue Champollion dans une ravissante petite salle — aux fauteuils confortables — a décidé de ramener les chansonniers au Quartier Latin. Jean Rieux, Raymond Souplex, Pierre Jacob, Victor Vallier, André Braval, le compositeur Paul Maye et Gabriello, dont c'est la rentrée au cabaret, y font assaut d'esprit et d'humour sans oublier la petite fleur bleue qui ne demande qu'à s'éveiller au cœur de chaque chansonnier, à plus forte raison quand celui-ci retrouve le lieu de ses débuts.

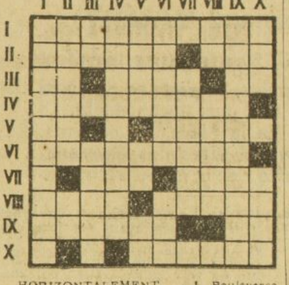
La chanteuse Maguy Renard y représente gracieusement l'élément féminin et Ferdinand Lop soi-même y apparaît définitif et fulgurant, tous les soirs. Le célèbre tribun de la rive gauche fait de la scène — transformée en tribune — un tour d'horizon politique avec une constance et une confiance que ne démonte aucune interruption.

Pierre DUFLOS.

Ci-dessus, Jean Rieux et F. Lop.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 960



HORIZONTALEMENT. — I. Bouleversement (10 lettres). — II. Attroupe (6). Fonds personnel (3). — III. Démonstratif (2). Elle devient très dure en refroidissant (4). Début de céruse (2 — IV. Les Arabes le fument et le mâchent (9). — V. Il est jaune (2). Ils ont la vie (5). — VI. Lieux de travail malodorants (9) — VII. Rivière française (3). Ils portent la toile (4). — VIII. Oiseau sacré (4). Unité de mesure (5). — IX. Qu'il faudra nettoyer à fond (6). Pronom (2). — X. Donne à boire (6).

VERTICALEMENT. — I. Qui aime les mystères (10 lettres). — II. Il écrivit des Mémoires sur Napoléon (6) Deux lettres de Bandol (2). — III. Adverbe (2). Facilement dupée (5). — IV. Rendit insensible au froid et au chaud (9). — V. Vieil Américain (4). Préposition (2). Possessif (2). — VI. Permet de soulever de lourds fardeaux (6) Vaste étendue (3). — VII. Calcul approximatif du chemin parcouru (6). — VIII. Phonétiquement : élever (2). Inventai (5). — IX. Il y faut un chef (10). — X. Qui ne cache rien (3). Liquide vital (4).

Solution du Problème n° 959

HORIZONTALEMENT. — I. Démocrate. — II. Inertie. Ex. — III. Strie. Le. — IV. Ce. Cause. — V. Irritant. — VI. Prenant. St. — VII. Le. Ale. Soi. — VIII. Le. Sais. — IX. Necessaire. — X. Tin.

VERTICALEMENT. — I. Discipline. — II. Enterre. — III. Mer. Re. Ici. — IV. Originale. — V. Ute. Tales. — VI. Ci. Cane. St. — VII. Hélant. Sai. — VIII. Eut. Sain. — IX. Te. Soir. — X. Expertisée.

Mercredi 21 avril, à la Librairie d'Antin, 10, Chaussée-d'Antin, notre collaborateur René Delpèche dédicacera son livre de souvenirs de reportage : « Ce que je n'ai pas dit », préface de Pierre Lazareff. (Editions S.E.P.E.).

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir N° 14

400.000 dollars. Sa maîtresse, Margot Shelby, à qui il a refusé de révéler où il avait caché l'argent, a conçu le projet diabolique (pour lui arracher son secret et s'emparer du magot) de le rappeler à la vie après l'exécution en lui faisant injecter un antidote du gaz. Elle s'est acquis la complicité du médecin de la prison. Après l'exécution, Vincent, le gigolo de Margot, a réussi à s'emparer du corps de Frankie. Frankie Olins a été condamné à la chambre à gaz pour un crime qui lui a rapporté

Le cœur de Frankie ne bat plus

EN revenant de la prison, le docteur Craig trouva Margot qui l'attendait chez lui.

— Alors ? lui demanda-t-elle anxieuse.

Il se laissa tomber sur une chaise et ne répondit pas.

— Mais parle ! s'écria-t-elle.

Il restait immobile, silencieux, comme hébété.

— Enfin, as-tu réussi ? reprit-elle exaspérée en le saisissant par les revers de son veston.

— J'ai fait la piqûre.

— Tu crois qu'il vivra ?

— Je n'en sais rien !

Il se dressa subitement, livide.

— Les voilà ! dit-il d'une voix sourde.

Une voiture venait de s'arrêter devant la maison.

— Ne bouge pas ! J'y vais ! lui dit Margot.

Et elle disparut dans le couloir, tandis que Lloyd Craig éclairait la salle d'opération. La porte s'ouvrit bientôt et deux hommes, portant un corps roulé dans un linceul, entrèrent, suivie de Margot et de Vincent.

En apercevant ce dernier Lloyd Craig eut une expression de haine et de souffrance.

— Sortez ! dit-il aux deux hommes quand ils eurent déposé le corps sur la table d'opération.

Il écarta le drap, découvrit la poitrine de Frankie Olins, prit l'écouteur de son stéthoscope et le posa sur le cœur de l'homme qui venait de passer par la chambre à gaz.

Margot Shelby, très pâle, le visage crispé, regardait la pointe de l'aiguille immobile sur le cadran de l'appareil.

— Il est mort ! dit-elle d'une voix sourde.

Vincent, la main dans la poche droite de son veston, où il serrait toujours son browning, ne quittait pas des yeux Lloyd Craig.

Le médecin, avec des mouvements d'automate, allait et venait de la table d'opération où gisait le corps de Frankie Olins au cadran du grand stéthoscope de laboratoire, dont l'aiguille demeurait toujours immobile.

— Oui ! Il est trop tard ! dit-il entre ses dents, comme s'il se parlait à lui-même.

Il était livide et de grosses gouttes de sueur glissaient de son front sur ses joues.

Il se pencha de nouveau sur le corps, lui fit une piqûre, puis lui injecta goutte à goutte du sérum. L'aiguille tressaillit.

Margot, très pâle, prit le poignet du médecin, qui s'était approché du cadran, et ses ongles s'enfoncèrent dans sa chair.

— L'aiguille bouge, balbutia-t-elle.

L'aiguille bougeait, en effet, mais si faiblement que ses mouvements étaient à peine visibles. Au bout d'un instant — qui leur parut à tous une éternité — son oscillation s'accéléra et, bientôt, elle écrivit sur le tableau le graphique des battements du cœur.

Margot se rua vers Lloyd Craig, le prit dans ses bras, l'étreignit.

— Il vit ! Mon chéri... Mon amour chéri... Tu l'as sauvé ! Tu m'as sauvée !

Elle délirait.

Un sourire étrange éclaira le visage du médecin. Il était épuisé, hébété et ne paraissait pas encore prendre conscience de ce qu'il venait de faire. Pourtant, l'idée qu'il venait d'accomplir un miracle, de rappeler un mort à la vie s'imposait à lui, stupéfiante. Et une joie pleine d'orgueil l'envahissait. Mais, subitement, la pensée qu'en accomplissant ce prodige il n'avait fait que se rendre le complice d'un abominable forfait, l'écrasa.

Il repoussa Margot, se passa la main sur le front et son regard rencontra celui de Vincent.

Il eut un geste de rage.

— Est-ce que je peux vous être utile à quelque chose ? lui demanda le gangster, sarcastique.

Craig haussa les épaules et ne répondit pas.

Il se pencha de nouveau sur Frankie Olins, prit son pouls. Les pulsations étaient faibles, saccadées. Mais l'homme vivait. Il eut un soubresaut et poussa un profond soupir.

Margot aida Craig à le soulever et à l'asseoir sur la table d'opération. Le médecin approcha un verre de cognac de Frankie, lui fit avaler de force quelques gorgées d'alcool. L'homme toussa, s'étrangla et ouvrit les yeux.

S'appuyant sur l'épaule de Craig il se laissa glisser de la table, fit deux pas, chancela. Il s'accrocha à une chaise et promena autour de lui un regard aveugle. Puis il se dirigea vers la fenêtre, l'ouvrit. Le vent froid de la nuit acheva de le ranimer. Il regarda de nouveau autour de lui, d'un air stupide. Il devait voir, maintenant. Mais on avait l'impression qu'il ne pouvait encore croire à ce qu'il voyait. Il s'approcha du bureau, prit une boîte d'allumettes, en frotta une, la regarda flamber avec une fixité d'idiot et ne la jeta que lorsque la flamme lui brûla les doigts.

Alors, comprenant enfin qu'il était vivant, bien vivant, il poussa un hurlement sauvage, puis se laissa tomber sur une chaise et, la tête dans les mains, sanglota comme un enfant.

Margot s'était agenouillée devant lui et l'enlaçait en balbutiant :

— Frankie, mon chéri... Mon Frankie chéri...

Olins, encore hébété, riant et pleurant tout à la fois, enfonçait ses gros doigts dans la crinière fauve de sa maîtresse.

— Margot... Ma petite Margot... Vivant ! Et c'est toi ?...

Une expression de désespoir et de dégoût défigurait Lloyd Craig qui, paralysé de stupeur, assistait à cette scène de cauchemar.

On lui toucha l'épaule. Il sursauta.

— Sortez, docteur Craig ! lui dit Vincent, aussi pâle que lui.

Il ne parut pas comprendre.

— Nous avons quelques petites affaires à régler avec Olins. Laissez-nous ! reprit l'autre.

— Mais cet homme n'est pas en état de parler, s'écria le médecin.

— Je vous demande, pour la dernière fois, de sortir, docteur Craig ! répéta Vincent.

Et il tira son browning de sa poche.

DEMAIN :

Il est parfois dangereux de ressusciter

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

Tirage de *France-soir*, le 19 avril : 771.510 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les Conseils de Philomène

Moules frites

Faites ouvrir sur feu vif deux litres de très grosses moules. Enlevez les deux coquilles, rincez les mollusques à l'eau fraîche, égouttez sur un linge.

Roulez ensuite chaque moule dans de la farine, puis dans de l'œuf battu avec un peu d'eau ou de lait, passez ensuite à la fine chapelure ; faites frire à la graisse chaude (ou, de préférence, à l'huile). Egouttez sur un linge. Servez, soit avec quartiers de citron, soit avec une épaisse purée de tomates (présentée à part) dans laquelle vous aurez incorporé l'eau rendue par les coquillages (eau bien filtrée).

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MERCREDI 21 AVRIL 1948

Après une matinée où le carré Lune-Jupiter nous fera un peu indolents et insouciants, le sextile Uranus-Mercure viendra, en fin de journée, fouetter notre activité physique et mentale et nous rendra aptes aux travaux d'adresse.

Les enfants nés ce jour

ne seront jamais embarrassés pour se tirer d'affaire quoi qu'il puisse leur arriver

JUSQU'AU 1er AVRIL 1949, AU TITRE DU PLAN MARSHALL

La France recevra 339 milliards 240 millions de francs

WASHINGTON, 20 avril (A.P.).

LE gouvernement des Etats-Unis a fait connaître aujourd'hui les chiffres provisoires concernant les attributions faites aux dix-huit pays européens (les « Seize » ainsi que la bizone et la zone française d'Allemagne) au titre du plan Marshall pour la première année d'exercice, c'est-à-dire du 1er avril 1948 au 1er avril 1949.

La GRANDE-BRETAGNE reçoit la part la plus importante : 397 milliards 290 millions de francs (1.324.300.000 de dollars).

La FRANCE arrive en seconde position avec : 339 milliards 240 millions de francs (1.130.800.000 dollars).

Puis vient l'ITALIE :

211 milliards 80 millions de francs (703.600.000 dollars).

La HOLLANDE recevra :

179 milliards 700 millions de francs (599.000.000 de dollars).

La BIZONE D'ALLEMAGNE :

131 milliards 220 millions de francs (437.400.000 dollars).

La première année d'exercice sera surtout consacrée à des envois de blé et de céréales diverses, puis, dans l'ordre à des envois de coton, d'équipements industriels et de pétrole.

La part de la France

Sur un total de 339 milliards 240 millions de francs, la France recevra notamment entre le 1er avril 1948 et le 1er avril 1949 :

CEREALES : 48 milliards 150 millions de francs (150.500.000 dollars).
MATIERES GRASSES : 14 milliards 560 millions de francs (48 millions 600.000 dollars).
SUCRE : 9 milliards 810 millions de francs (32.700.000 dollars).
VIANDE : 1 milliard 20 millions de francs (3.400.000 dollars).
PRODUITS LAITIERS : 6 milliards 330 millions de francs (21 millions 100.000 dollars).
TABAC : 4 milliards 290 millions de francs (14.300.000 dollars).
MACHINES AGRICOLES : 16 milliards 450 millions de francs (53.500.000 dollars).
CHARBON : 31 milliards 260 millions de francs (104.200.000 dollars).
PRODUITS PETROLIERS : 36 milliards 720 millions de francs (122.400.000 dollars).
ACIER FINI : 4 milliards 350 millions de francs (14.500.000 dollars).

Aujourd'hui à Londres conférence à six sur l'Allemagne

LONDRES, 20 avril. — La seconde Conférence à Six sur l'Allemagne s'ouvre aujourd'hui à Londres, dans un climat tout différent de la première. En février et mars, l'Angleterre, l'Amérique, la France et les trois puissances du Benelux, animées du vif désir d'établir une politique commune en Allemagne, s'étaient lancées dans un travail d'assez longue haleine avec, comme toile de fond, la menace d'une rupture entre l'Est et l'Ouest.

Aujourd'hui, la toile de fond est devenue un décor de premier plan. Les Soviets font pression sur les puissances occidentales, à Berlin pour les amener à abandonner la ville et la possibilité de la création par eux d'un gouvernement allemand siégeant à Berlin ne peut être écartée.

Les Anglo-Américains, de leurs côtés, parlent de former un gouvernement allemand à Francfort.

La rupture est donc considérée, aujourd'hui, à Londres, comme un fait accompli, même si elle n'est pas admise.

Officiellement, l'ordre du jour des Six est le même que celui établi pour la première conférence.

Peu de progrès ont été faits, depuis deux mois, sauf sur un point : l'organisation économique de la zone française et de la bizone anglo-américaine. Les Américains et les Anglais désirant réagir au plus vite à la question de l'avenir politique de l'Allemagne, ce serait à leur tour de se montrer conciliant vis-à-vis de la France.

La plus importante question discutée après celle de l'avenir politique de l'Allemagne sera, dit-on dans les milieux politiques de Londres, celle de la sécurité. Il est possible également que la réforme monétaire soit envisagée dans le cadre de l'Allemagne de l'ouest, tandis que la possibilité de la fusion de la zone française avec la bizone anglo-américaine sera évoquée. Elle est considérée par les Anglo-Saxons comme base essentielle de l'établissement d'un gouvernement allemand à Francfort. Cependant, sur ce point, la France paraît plus réservée.

Les Anglais prévoient que la conférence durera de quinze jours à trois semaines. Ils admettent que les négociations seront serrées, mais que l'urgence de la situation est une garantie de succès quant au résultat final de la conférence. Comprenant mieux que les Américains les objections françaises, ils espèrent jouer entre la délégation française et celle des Etats-Unis, le rôle d'arbitre.

Les Américains démentent :

"Pas d'armée allemande occidentale"

BERLIN, 20 avril (A.F.P.). — « Les nouvelles selon lesquelles une armée de l'Allemagne occidentale serait prochainement créée sont ridicules et ne comportent pas la moindre parcelle de vérité », a déclaré à la presse le général Hays, adjoint du général Clay, gouverneur américain en Allemagne.

Ce démenti fait suite à des articles qui ont paru hier dans les journaux berlinois sous licence soviétique, annonçant que cette armée serait placée sous le commandement d'un état-major constitué à Kassel (zone américaine).

ASSEMBLEE

SUITE DE LA PAGE 1

le président du Conseil a même présenté ce débat, dans son discours de Poitiers, comme urgent. La commission de la Défense nationale, qui est en possession de trois projets, attend le quatrième, lequel est précisément relatif aux effectifs. Elle ne veut discuter le rapport qu'établira M. Le Troquer que lorsqu'elle sera saisie de l'ensemble des textes gouvernementaux.

Le retard est dû à ce que le Conseil des ministres n'a pu jusqu'à présent se mettre d'accord sur le temps de service : 18 mois, dit M. Henri Teitgen, ministre des Armées ; 12 mois, dit M. Métayer qui a déposé un contre-projet au nom du groupe socialiste.

Les positions ne sont pas irréductibles. Les conciliateurs observent que M. Teitgen prévoit des exemptions qui dispenseront environ 80.000 hommes (mineurs, cheminots, par exemple) de tout service, tandis que M. Métayer crée des engagements volontaires pour six mois supplémentaires.

Partant de ces données, M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Armées, et socialiste, suggère le service de 15 mois. Les militaires font observer qu'avec ce système les effectifs subiraient des variations sensibles et que les forces mobilisables ne seraient pas constantes. A un moment donné, en raison de l'incorporation de la classe en deux fois, il y aurait un creux.

Pour lever la double objection, M. Max Lejeune proposa l'incorporation en quatre fois. L'afflux de jeunes soldats chaque trimestre pourrait, il est vrai, apporter quelque trouble à l'instruction : cet inconvénient serait évité par la division des unités en deux séries : A et B. Les corps A recevraient leurs recrues en janvier et juillet, les corps B, en avril et octobre. De la sorte, aucun changement n'interviendrait dans les unités où le nouveau contingent arriverait, comme devant, tous les six mois : l'entraînement ne serait pas interrompu, les effectifs seraient maintenus constamment au même niveau et la portion mobilisable serait toujours la même : elle atteindrait la proportion des trois cinquièmes qui est requise. L'armée de terre comprendrait (officiers et militaires de carrière compris) les 463.000 hommes prévus.

Les exigences techniques seraient ainsi satisfaites, grâce au mécanisme ingénieux de la quadruple incorporation. Le service de quinze mois qui obligerait le commandement à sortir de la routine, aurait de surcroît un avantage politique : il permettrait de réaliser, entre le M.R.P. et le parti socialiste, l'accord recherché. Le groupe parlementaire socialiste devait discuter ce matin ce problème et entendre M. Max Lejeune. Il est certain que la majorité ne sera pas dissociée par la querelle des 18 ou des 12 mois.

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

La catastrophe de 1906 à Courrières avait fait 1.200 morts

Le 10 mars 1906, un coup de grisou, dans le puits n° 3 des mines de Courrières, provoquait la plus grande catastrophe minière de l'Histoire. 1.200 morts furent remontés, plongeant toute une région dans le deuil. Le pays fut bouleversé. Protestant contre l'incurie de la direction des mines, 100.000 mineurs se mirent en grève. L'agitation gagna tout le nord de la France et il fallut proclamer l'état de siège. Des troubles se produisirent à Denain, Anzin et Escaudain. Clemenceau s'efforça d'apaiser les esprits. Le 28 mars, un coup de théâtre se produisit : 14 disparus furent retrouvés vivants. Après, ce fut le silence : les sauveteurs ne remontèrent plus que des morts.

COURRIÈRES

SUITE DE LA PAGE 1

sière épaisse nous aveugla et une odeur âcre nous piqua la gorge. C'était le gaz.

« Le grisou qui, le 10 mars 1906, dans cette même fosse 4, de Courrières, engloutissait 505 mineurs et en tuait 593 autres aux puits 3 et 2 »

Dautriche continua :

« On se sauva le plus vite possible, traînant les blessés vers la « bowette » conduisant vers la fosse 3, où il était alors seulement possible de sortir. Les camarades qui étaient dans la « bowette » sud-ouest, pour nous rejoindre, auraient dû traverser l'accrochage, mais l'endroit était plein de fumée de gaz et de feu...

Tout cependant finit par être dégagé par les sauveteurs qui gardent de cette nuit une vision épouvantable.

Celui-ci ne retrouve que la peau d'une main comme l'on retrouve un gant. Celui-là, vieux mineur, Henri Cuvier, qui, après 35 ans de fond, pleure au souvenir d'un de ses camarades dont les dents étaient enfoncées dans ses poings au moment où il le découvrit flambant comme une torche.

Il y eut à Sallaumines des instants de révolte contre ce terrible métier.

« Nous en avons marre de crever comme des rats, d'être ressortis de la terre noirs comme des pois calcinés », entendait-je ce matin sur le carreau de la mine ou derrière les grilles d'entrée de la fosse où des centaines de gueules noires s'étaient rassemblées.

Derrière ces grilles, il y avait aussi des femmes qui voulaient encore attendre. Car, tant qu'elles attendaient là, en s'accrochant, elles croyaient encore espérer.

M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, s'est rendu ce matin sur place. M. Maurice Thorez y avait également passé une partie de la nuit.

A la direction des Houillères, on confirme en fin de matinée les chiffres de 11 morts et de deux ouvrières disparues. On est encore sans nouvelles de deux prisonniers transformés, Cinq des trente blessés hospitalisés à l'Hôpital Sainte-Barbe, atteints de brûlures graves et de fractures sont dans un état sérieux.

Un camion tombe dans un ravin de 100 mètres

CINQ TUES

MONTBELIARD, 20 avril (par téléph.). — Cette nuit, vers 22 heures, un camion de déménagement se rendait vers Maiche. A la sortie d'un virage, au lieudit le « Fer à cheval », le camion quitta la route, franchit le parapet de celle-ci et tomba brusquement dans un ravin profond de 100 mètres, après avoir sauté directement du banc de rochers, haut de 25 mètres, à la verticale.

Cinq personnes, malheureusement, se trouvaient à bord du véhicule. Elle furent tuées, les corps ayant été horriblement mutilés. Ce sont : le conducteur, M. Cheyenement, 30 ans, de Rissey ; son aide, Tatu Georges, 28 ans, de Guyans-Vennes, puis MM. Régnier Lucien, 49 ans, ouvrier d'usine, père de sept enfants ; Régnier Etienne, 27 ans, et Mougin Laurent, 18 ans, tous trois des Ecorces.

Trafic d'armes franco-italien découvert à Vintimille

ROME, 20 avril. — Certains journaux romains annoncent ce matin qu'un trafic d'armes entre l'Italie et la France a été découvert à Vintimille.

Au large de cette ville, des douaniers auraient arrêté deux gros chalands transportant vers la France une importante quantité d'armes. Celles-ci devaient être échangées contre les fourrures.

Le mathématicien s'était pendu : surmenage

L'enquête ouverte à la suite de la découverte du cadavre de M. Marcel Derrien, 41 ans, qui avait été trouvé pendu à une poignée de porte, vient de conclure au suicide.

Vendredi matin, en nettoyant les locaux de la Compagnie d'assurances « L'Union Vie », 372, rue Saint-Honoré, les femmes de ménage avaient découvert le corps de M. Derrien, chef de division à l' « Union ». Rien dans la vie privée de M. Derrien, — il était marié depuis treize ans et était très rangé — ni dans la vie publique ne pouvait laisser supposer qu'il s'agissait d'un crime.

Excellent mathématicien, M. Derrien avait un poste éminent à la compagnie d'assurances où il jouait un rôle de premier plan. Son activité intellectuelle était très grande : en plus de son travail, qui absorbait une grande partie de son temps, il était membre de l'Institut des actuaires, donnait des cours de chiffres et des conseils fiscaux, professait aux cours des officiers de réserve...

Il disait, en plaisantant avec ses secrétaires : « Je tomberai fou avec tout ce travail... »

M. Derrien n'est pas devenu fou, mais on croit que, dans un moment de dépression, son cerveau surmené abandonna son implacable logique pour lui dicter son geste de désespoir.

Jeudi soir, vers 11 heures, s'emparant d'un tablier de bonne qui traînait là, il le serra autour de son cou, puis, se laissant glisser le long de la porte des w.-c., il accrocha volontairement la boucle à la poignée et mourut asphyxié. Comme rien ne peut motiver le suicide ni le crime, le corps a été envoyé à l'Institut médico-légal pour y être autopsié.

Des milliers de mineurs américains se remettent en grève

après la condamnation de John Lewis

PITTSBURGH, 20 avril (U.P.). — John Lewis, président du syndicat des mineurs, ayant été jugé coupable d' « outrage à la Cour », des milliers de mineurs américains se sont remis en grève cette nuit.

On signale que dans de nombreuses mines des Etats de l'Est, du Sud et du Centre-Ouest les équipes de nuit ont refusé de travailler. Dans l'important centre houiller de Franklin County (Illinois), notamment, un seul puits est resté en exploitation après le départ des équipes de jour.

John Lewis est reconnu coupable de ne pas avoir donné à 400.000 mineurs en grève l'ordre de reprendre le travail.

Epidémie de sourires

Les étrangers qui villégiaturent cette année sur la Côte d'Azur sont très surpris des sourires enchanteurs qui embellissent toutes les femmes. Il y a un net progrès sur les années précédentes. La popularité d'Ozoneige, le dentifrice qui embellit, dans la région, explique la situation.

(Communiqué)

PIECES ARGENT ACHAT TRES CHER **BIJOUX BRILLANTS** 48, Chaussée-d'Antin. *G. Bringazen*

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE **27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse**

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT **BIJOUX OR** BRILLANTS Montres, etc. **MICHEL, 6,** place Madeleine (au 2e étage)

Pour construire ou acheter
la première Société de Crédit mutuel de France par le nombre de ses adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de prêts réels accordés vous offre
VOTRE MAISON
Remboursable comme un loyer en 200 mensualités
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, Paris-9e

PORDRIZ
recherche
REPRESENTANT français pour la vente en COLOMBIE de l'APERITIF PORDRIZ 17°.

LA DÉFAITE COMMUNISTE ÉTANT ASSURÉE EN ITALIE

Washington : « La mariée est trop belle »

LES MILIEUX OFFICIELS U.S.A. CRAIGNENT UN GLISSEMENT VERS L'EXTRÊME-DROITE A ROME

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 20 avril. (Par câble.)

LA victoire de M. de Gasperi aux élections italiennes sera suivie d'un véritable cortège de difficultés, pense-t-on dans les milieux officiels de la capitale américaine. Après avoir craint que l'Italie ne glisse vers le communisme, Washington s'inquiète maintenant de voir l'Italie glisser exagérément vers l'extrême droite. On suit les résultats des élections en cherchant à apprécier si le gouvernement de de Gasperi pourra gouverner non seulement sans communistes, mais aussi sans avoir besoin de l'appui parlementaire des groupes à nuance fasciste.

Cette préoccupation de Washington concernant l'Italie correspond au courant de l'opinion qui croit ici, parmi les personnalités influentes, qui soulignent constamment que le monde moderne traverse une période révolutionnaire et que l'Amérique doit en tenir compte.

Walter Lippman, dans un article vigoureux, se fait l'écho de cette tendance, dans le « Washington Post » aujourd'hui. Lippman souligne que la politique américaine fera faillite si elle opère en se fondant sur l'hypothèse que tous les mouvements révolutionnaires ont leur origine dans le Kremlin de Moscou. Le journaliste met l'Amérique en garde contre le fait que les Etats-Unis risquent de perdre contact avec « les masses souffrantes et bouleversées de l'humanité ».

Les U.S.A. prisonniers du triomphe de Gasperi

Le Département d'Etat lui-même représente, sur la scène de Washington, la force montée vers le progrès et soutient les réformes sociales qui, en résistance des cercles militaires et des journaux américains se sont déjà fait l'écho de conseils progressistes, encourageant les réformes diverses que l'ambassadeur des U.S.A., James Dunn, prodigue au gouvernement de de Gasperi, mais celui-ci n'est pas en mesure, ne veut pas suivre. Aux yeux du peuple italien, la victoire anticommuniste lie le prestige américain à l'avenir de de Gasperi.

Au lieu que ce dernier soit prisonnier des Américains, ce sont les Américains qui sont les prisonniers de de Gasperi. L'ayant soutenu dans les élections, les U.S.A. ont les mains liées et ne peuvent plus lui refuser l'appui des Etats-Unis. Autrement dit, l'Amérique a perdu son principal instrument de pression sur de Gasperi, puisque Washington devra le suivre partout où il ira.

Un exemple : La Troisième Force

Les difficultés inextricables en Grèce et en Corée, où Washington est prisonnier des partis d'extrême-droite, sont déjà un fardeau assez lourd sans y ajouter un fardeau analogue en Italie. Ce que les Etats-Unis recherchent véritablement, c'est une stabilisation intérieure générale et non pas des succès anticommunistes éclatants mais qui, sous une forme strictement anticommuniste, demeurent instables. Malgré les difficultés de la situation française, Washington n'en montre pas moins que la France, avec la troisième force, est l'exemple qu'il serait souhaitable de suivre partout, particulièrement en Italie.

Le « Times » ne croit pas à un coup de force

LONDRES, 20 avril (A.F.P.) — Sous le titre « Revers communiste », le « Times » écrit :

« On ne croit pas que le front communiste tentera un coup d'Etat, mais les autorités suivent avec attention l'évolution de la situation en Italie du Nord.

Le Front ne serait pas assez fort pour organiser un coup de main à l'échelle nationale, à moins d'une intervention de l'étranger. Une tentative rencontrerait probablement un échec lamentable.

Moscou : Les catholiques ont terrorisé les électeurs

LONDRES, 20 avril (A.F.P.). — L'agence Tass accuse un certain nombre de prêtres et de religieuses d'avoir volé illégalement le droit de vote égaré pour la sainteté de leur habit, écrit l'agence soviétique, les membres du clergé séculier et régulier ont cherché à voter plusieurs fois en se servant des bulletins qu'ils avaient soit falsifié, soit acheté au marché noir, dit l'agence Tass. Le bourrage, enfin, malgré le prix élevé des communications, les organisations catholiques n'ont pas donné, samedi, moins de 100 mille coups de téléphone à des personnes pieuses, les menaçant, pour le cas où elles s'abstiendraient, des pires représailles temporelles et spirituelles.

L'animation dans la nuit

Cependant, les rues romaines, d'habitude vides après minuit, présentaient un aspect agitation extraordinaire. Des groupes de jeunes gens discutant le coup : des foules énormes devant les haut-parleurs installés par les journaux. Ainsi, toute la place Colonna était remplie de monde écoutant les nouvelles annoncées par le journal « Tempo ». Le speaker fait un effort spécial pour énoncer les chiffres du Front populaire dont le succès est salué par les applaudissements de la foule, évidemment partisane.

Tout d'un coup, la foule éclata en une véritable ovation : c'était la colonne des carabiniers et les jeeps mobiles de la police se frayant un chemin le long du Corso Umberto.

Et cette démonstration absolument inattendue (je ne connais aucun autre pays au monde où l'on ovationne la police) fit comprendre que les Italiens massés sur la Piazza Colonna étaient certains de la victoire, ce qu'il est convenu d'appeler « des forces de l'ordre ».

Résultats des deux scrutins

POUR LE SENAT. — Les démocrates-chrétiens sont partout en tête. Dans 3 des 20 régions sénatoriales, ils ont plus de 50 % des voix.

POUR L'ASSEMBLEE. — Les derniers résultats partiels des élections pour la Chambre des Députés, portant sur 4.183 sections de vote de Milan, Gênes, Trente, Bolzano, Vérone, Rome, Naples, Reggio Calabre et Catane donnent la répartition suivante :

Démocrates-chrétiens	1.334.180 voix
Front populaire	787.085 »
Unité socialiste	240.633 »
Républicains	62.382 »
Bloc national	70.950 »
Mouvement social chrét.	97.013 »
Monarchistes	73.491 »

VILLE PAR VILLE

ROME :

	Sénat	Chambre
Dém. chrét.	280.750	286.928
Front populaire	183.821	193.560
Républicains	48.553	39.558
Mouv. soc. italien	39.287	42.093
Bloc national	21.858	15.854

MILAN (chiffres provis.) :

	SENAT	CHAMBRE
	843 sect. sur 903	851 sect. sur 903
Dém. chrét.	324.921	334.216
Front pop.	234.936	258.837
Unité soc.	21.997	11.517
Bloc national	6.353	10.673

BOLOGNE :

Les résultats des élections sénatoriales sont presque entièrement connus à Bologne où, malgré la forte proportion des éléments communistes qui a valu à la région bolognaise son titre de « Kremlin » d'Italie, les démocrates-chrétiens arrivent presque ex æquo avec le Front populaire.

Les voix se répartissent comme suit pour 172 des 192 sections du premier collège sénatorial :

Front populaire	50.712 voix
Démocrates-chrétiens	50.407 »
Unité social. (anticomm.)	13.334 »
Républicains	3.203 »
Massarenti (indép. locaux)	10.119 »

Dans l'autre collège sénatorial, où les démocrates-chrétiens ont fait liste commune avec la droite, le Front populaire arrive en tête, avec une majorité confortable, et atteindra vraisemblablement les 65 % requis pour que son candidat, Pastore Mancinelli, soit élu.

A TURIN (632 sections de vote sur 765) :

Démocrates-chrétiens	117.004 voix
Front populaire	128.021 »
Unité socialiste	53.479 »

A NAPLES :

Démocrates-chrétiens	49.207 voix
Front populaire	18.317 »

Les démocrates-chrétiens sont en tête à Varese, Savone, Mantoue, Ancône. Le Front populaire vient en tête à Livourne et à Pistoie.

FLORENCE

(Chambre : résultats complets).

Démocrates chrétiens	116.831 voix
Front populaire	98.695 »
Unité socialiste	21.318 »
Bloc national	4.828 »
Républicains	4.205 »
Mouvement social italien	3.814 »
Monarchistes	1.004 »

Les élections de 1946 à l'Assemblée Constituante avaient donné les résultats suivants :

Démocrates-chrétiens	66.029 voix
Communistes	60.640 »
Socialistes	57.106 »
Uomo Qualunque	21.951 »
Républicains	10.839 »

PADOUE

Démocrates-chrétiens	64.155 »
Front populaire	25.934 »
Unité socialiste	12.206 »

CALTANISETTA

Démocrates-chrétiens	37.555 »
Front populaire	15.333 »
Républicains	5.467 »
Monarchistes	7.842 »
Mouvem. social italien	2.675 »

CIVITAVECCHIA

Démocrates-chrétiens	40.163 »
Front populaire	32.038 »
Rép. et soc. indépend.	8.160 »

A Ischia, tous les électeurs communistes compris ont voté pour Gasperi

ROME, 20 avril (A.F.P.). — On annonce de Naples que dans une circonscription de l'île d'Ischia tous les électeurs ont voté pour la liste du parti chrétien-démocrate.

Ce fait est d'autant plus remarquable que la circonscription compte plusieurs membres déclarés du parti communiste.

Déclaration de Pie XII demain ou après-demain

ROME, 20 avril (A.P.). — Recevant en audience privée un groupe d'Américains, comprenant notamment M. Hugh Baillie, président de l'United Press ; M. H. Kingsbury, correspondant de l'International New Service, et M. Charles H. Guptill, directeur du bureau de Rome de l'Associated Press, le pape Pie XII a annoncé qu'il ferait une déclaration au sujet des élections italiennes demain ou après-demain.

Togliatti serait remplacé à la direction du P. C.

ROME, 20 avril (A.F.P.). — Le bruit a couru, cette nuit, et le « Tempo » s'en fait l'écho, que M. Palmiro Togliatti serait remplacé à la direction du parti communiste italien par M. Ruggero Grieco, membre de la direction du parti.

Les Italiens de Philadelphie félicitent le pape sur un parchemin de 60 mètres !

PHILADELPHIE, 20 avril (A.F.). — Dans les rues de ce que l'on nomme « La Petite Italie », à Philadelphie, des milliers de gens ont chanté et dansé à l'annonce des premiers résultats des élections italiennes, faisant presager une nette victoire des anticommunistes.

Plus de 10.000 signatures ont été déposées sur un message qui doit être adressé au pape et qui est rédigé sur un parchemin d'une longueur de 60 mètres, disant : « Les soussignés se réjouissent humblement et sincèrement, avec Votre Sainteté, de cette grande victoire sur les communistes. »

Avant la présentation de sa nouvelle collection de plein été
PAQUIN
3, rue de la Paix
SOLDE
les 20-21-22 avril
de 9 h. 45 à 13 heures

VETEMENTS HENRY
52, rue de la Verrerie (1er étage)
Tél. TUR. 51-57. Mo Hôtel-de-Ville
Complets sur mesure pure laine avec essayage, depuis.... **8.900**
Fermé samedi. Ouvert lundi

BERNARD VALÉRY

SUITE DE LA PAGE 1

J'ai fait, au cours de la nuit passée, le tour de Rome vivante et politique. Dans la salle de presse du palais Viminale — présidence du Conseil et ministère de l'Intérieur — les journalistes s'impatientent parce que les résultats officiels leur parviennent au compte-gouttes.

Au parti communiste, les huissiers athlétiques déclarent qu'il n'y a personne. A 200 mètres de là, sur « la place Jésus », quartier général des démocrates-chrétiens : « Notre victoire dépasse tous les espoirs », déclare un fonctionnaire fatigué, au bureau de presse du Front populaire, j'ai rencontré des jeunes gens graves et un peu évasifs : « Les résultats partiels ne prouvent rien, m'ont-ils dit. Nous ne voulons faire aucune prédiction. »

Le « Times » ne croit pas à un coup de force

LONDRES, 20 avril (A.F.P.) — Sous le titre « Revers communiste », le « Times » écrit :

« On ne croit pas que le front communiste tentera un coup d'Etat, mais les autorités suivent avec attention l'évolution de la situation en Italie du Nord.

Le Front ne serait pas assez fort pour organiser un coup de main à l'échelle nationale, à moins d'une intervention de l'étranger. Une tentative rencontrerait probablement un échec lamentable.

Moscou : Les catholiques ont terrorisé les électeurs

LONDRES, 20 avril (A.F.P.). — L'agence Tass accuse un certain nombre de prêtres et de religieuses d'avoir volé illégalement le droit de vote égaré pour la sainteté de leur habit, écrit l'agence soviétique, les membres du clergé séculier et régulier ont cherché à voter plusieurs fois en se servant des bulletins qu'ils avaient soit falsifié, soit acheté au marché noir, dit l'agence Tass. Le bourrage, enfin, malgré le prix élevé des communications, les organisations catholiques n'ont pas donné, samedi, moins de 100 mille coups de téléphone à des personnes pieuses, les menaçant, pour le cas où elles s'abstiendraient, des pires représailles temporelles et spirituelles.

L'animation dans la nuit

Cependant, les rues romaines, d'habitude vides après minuit, présentaient un aspect agitation extraordinaire. Des groupes de jeunes gens discutant le coup : des foules énormes devant les haut-parleurs installés par les journaux. Ainsi, toute la place Colonna était remplie de monde écoutant les nouvelles annoncées par le journal « Tempo ». Le speaker fait un effort spécial pour énoncer les chiffres du Front populaire dont le succès est salué par les applaudissements de la foule, évidemment partisane.

Tout d'un coup, la foule éclata en une véritable ovation : c'était la colonne des carabiniers et les jeeps mobiles de la police se frayant un chemin le long du Corso Umberto.

Et cette démonstration absolument inattendue (je ne connais aucun autre pays au monde où l'on ovationne la police) fit comprendre que les Italiens massés sur la Piazza Colonna étaient certains de la victoire, ce qu'il est convenu d'appeler « des forces de l'ordre ».

Les premières conserves de la célèbre marque américaine MONARCH sont arrivées : potage crème asperge et au lait, en carton de 48 boîtes de 330 grammes, au prix de 53 fr. la boîte, livrée Paris et banlieue à tous détaillants. Ecrire pour commande : Etablissements AGROSPIA, 19, rue du Temple, Paris (4e). Téléphone ARC. 46-63. Quelques représentants acceptés.

(SUITE DE LA PAGE 4)

Fonds de commerce

EXCLUSIVITES CHEMISERIE
Emplac. 1er ordre, très gr. pass. S.A.R.L. Loy. 20.000. Px fourni. Aff. bénef. imp. propr. Px 3 mill.5
LIBR. PAPET. 350 Px
Aff. 2 millions. 3 p. c. Ten.12 a. R. massif, rt. bon aff. Px 1 m.6
MOINDRE GARAGE 17, r. Archives ARC. 43-80
Réparations. Station-Service Seul banlieue Sud. 2 pompes beau lokem. 1.500.000
PETITJEAN
MAGASIN vente Aliments Régime cp. Sté. Tr. bien situé. 2.000.000
PETITJEAN
St LAZARE PAPETERIE, BONN. LAINes tr. bien place. 2 p. c. 660.000. 8 r. Arcade
PETITJEAN
Mo Madeleine.
Carrefour Cambronne, belle boutique et appart. au 1er, loyer 18.000. Bail 9 ans. Tous commerces. MARIE LOUISE. SEG.99-22.
CAFES-TABAC
5.000 cpt. + 15.000 tabac. Px 2.300
6.000 + 15.000 tabac. Prix 2.500
8.000 + 20.000 tabac. Prix 4.000.
10.000 + 25.000 tabac. Prix 5.000.
12.000 + 35.000 tabac. Prix 9.000
BAR P.M.U. 15.000 p. Px 3.000
BAR Sentier 10.000 p.j. Px 3.800
BAR Sentier 7.000 p.j. Px 2.300
Gd choix Cafés Bar depuis 500.
RONY Serv.spec. ARC.91-43.
50, bd Sébastopol. Paris
Import. FIRME ALIM. succurs. multipl. cède Paris et banlieue
20 BOUTIQUES bas prix
ANIC. 7, rue Mogador. TRI. 07-29.
CAFE-TABAC JOURNAUX bien logé, dépend. jardin. Av. 600
COUTINET Anc. Notaire 16, pl. Havre.
ALIMENTATION. 25.000 par 1er mai. imp. logé propre. Prix 900.
COUTINET Anc. Notaire 16, pl. Havre.
CAFE. Mairie 18e arrond. Belle installation. 3 p., cuis. 1 mill. 2
COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.
CAFE, rue imp., belle installation, gros chiffre. Prix 1 mill. 8.
COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.
PAS-DE-PORTE
Mo COMMERCE bout. 2 p.c. 770
MOUFFETARD bout. et 3 p. 900
RICH.-Drouot gde bout. dep. 1.800
Av Clichy même gde b. log. 3.300
COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.
Confection Pte Paris tr vaste 700
Lingerie, Alésia, ép., cuis. 850
Parfumerie car. Châteaudun 1.650
Lib. Papet. Journx av. log. 2.700
Maroq. Lafayette, 1er ordre 3.850
COUTINET Anc. Notaire 16, pl. Havre.
ESSENCE stat. Rte Nic. 3 pp. prop. magas log. 2 p. cuis. Etude Px 1.150.000. 29, r.
RIVOLI
CINE MAS Gd choix dep. 1 mil. Paris-province. MAR TEL. 6, r. Beaurepaire. PARIS
TABAC **CAFE COM**PT Paris, centre commerc. Vieil. aff 10.000 cpt. Px 30.000. Px 4.500.000. Renseign. ARC. 37.00
DEPOT DE VINS de France Tenu dep. 1928. Gde bout. angle chai, 4 pces. Px 700 AFF. 3 al. dép. téléph
EPIC. CB 1955. Loy 4.500. 4 p. Rec.10.000.Buv.5.000.Px 770 à déb.
VIAGER 4 p.c., b.état.Jard. 125.000. Rte 25.000. **AGNUS**
77,r.St-Laz.Tri.87-93. **ARNAL**
HOTEL 50 Nos homo.ogu. Gd conft. gr. chiffr. log. Urgent. Cause intime. En Société CORNEAU, 9, boul. des Italiens.
HOTEL av.IMM. 55 Nos, cft Tenu 25 a., susceptt grosse+value. Px 7 m. Facilit CORNEAU, 9, boul. des Italiens.
AL IM. Gle. Sit. uniq., inst.mod. 35.000 j. Px 1.650.Vol.06-58
MAGASIN PL. CENTRE SANS PAS-DE-PORTE
TOUS COMMERCES. Vis. s/place 10 à 17 h.: 46, Chaussée-d'Antin.
PART DE 50 %
dans vieille maison de négoce traitant à la commission
Affaire facile. Prix 800.000.
Autres associations similaires de 1 à 4 millions et plus.
DALMAS, 32, rue Etienne-Marcel.
CAFE 3.000 p.j.prouv. 475.000
55,r.St-Lazare. **BOURCIER**
TRInité 74-01.
CINEMA PORTE PARIS. bon rapport. 2 millions 750
11, r. du Havre **COTTIAU**
EUR.38.44.
PAS-DE-PORTE, bout. 7x5, tout comm. App 4 p. s.d.b. téléph Bail 9 ans. Loy 12.000. 7.300.000
55, bd Sébastopol. **ALBERT**
Gut. 52-01
CAVE DEGUSTATION tenu 23 a. Emplac. unique. Bail 9 a. Loy. 18.000 Loge. Px 995.000
BENTZ, 9, cité Retiro. Anj.36-09
CHEMISERIE BONNETERIE
Beau quartier. Instal. neuve et impec. Gr.recet.prouv. Loy.25.000 B.S.a.Log.tt cft.Px rare 2.000.000
BENTZ, 9, cité Retiro. Anj.36-09
BIERES LIMONADES SS CONN. SPECIAL.
Superbe Entrepôt tenu 40 ans. Gr chiffre hectos vendus. Installation moderne. av. quai. 2 camions dont 1 neuf. 3 tonnes. Jeu Pavillon à 2 pces conf. Prix 3.500.000 francs. Grand choix Entrepots tous prix Ex-Agent général de Brasseries
GENDRY Paris. Cen 44-81
GARAGE 600 m2, sur route Fontainebleau, avec 2 pompes essence. Occasion. Bas prix LOUREAU, 11, rue d'Amsterdam
Café-Bar b.emplac. bien logé, aff 7.000 p.j. Px 1.600 Alfd. Pro98-65
A vendre bel Hôtel-Restaurant, Châtellaillon (Chte-Mar.), emplac. unique face à la mer et sans immeuble excel. construction 8 ad. Mo Parcot, notaire, La Rochelle
ELECTRICITE Entrepr. général pan. Sud. Log. 4 p. c. bel.bout. tél. Bénéf.500.000 vendu cse malad. Tr. urgt. Px 450.000. VAL. 28, bd Voltaire. ROQ.41-09

CAPITAUX 500f

Ach.succession. RIC.54-29 le mat
Prêts à Fonctionnaires et assimilés. R.I.C. 19, r. du Temple
Argent jour même s. succès. ind Berthelot, 42, r. Le Peletier.9e
PRETS Fonctionn. et divers. 7,r.St-Lazr.Tri.87-93. 99.62
Prêts à fonct., assim., dés. pant. Cdit Mal. Coetes,109,fg St-Denis
Devenez tous Propriét. Commerç. Indust.en empruntant capitaux formule mutuelle. Crédit Commercial et Foncier. 27, r. St-André-des-Arts. Paris (6e). Mo St-Michel

CHIENS 350f

Magnifiques cockers races, spl. reproducteur, 2 a. ped. ttl. Et.y. 04-86
Chiens berg., arrêt, courants très races, 18 mois. Chenil Français, 7,r.V.-Hugo, Charenton. Enj.00-58
Gd choix chiens ttes races. ZOO, 19, qual Montebello. Odé.98-66

AUTOS, MOTOS, VELOS 350f

Echapp

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

MADRID-ISLANDE-PARIS

par Jean ESKENAZI

GRACE à Madrid et au Stade Français, il a été prouvé que le match amical avait sa raison d'être. Les deux équipes ont joué le match avec l'état d'esprit qui convenait et ainsi les spectateurs ont pu voir quelque chose.

L'élégance des Espagnols a séduit et beaucoup en éprouvaient une certaine nostalgie.

— Je crois, disait l'ancien international Mistral, que les équipes françaises qui adopteraient ce style auraient du succès.

Il est certain que le football français, actuellement, est le seul à n'avoir pas une griffe latine.

Mais le Stade Français a démontré avec beaucoup de brio que l'efficacité, l'opportunisme et le réalisme étaient les éléments marquants de notre football.

Herrera avait su préparer son match et c'est le contraste des méthodes qui en a fait tout le succès. On revera avec plaisir des matches comme ceux du Parc samedi...

La femme de l'Islandais

Un beau titre pour Georges Simenon !

Serait-ce l'histoire de la demi-finale de Colombes ? Tant que Gudmundsson vivait en célibataire à Nancy, il se portait comme un charme. Soigné comme un pacha par le docteur Boileau, M. Albert appréciait fort la cuisine lorraine et son « rendement » se trouvait accru. Où était-il le Gud qui mystifiait à lui seul Marseille ?

Son visage était aussi pâle que son jeu et on a du mal à croire que son état physique n'en était pas responsable.

Il n'est pas possible à un joueur de cette classe d'être aussi effacé, de manquer à tel point de réflexes.

— C'est depuis que sa femme est à Nancy qu'il a perdu la forme, m'expliquait un supporter lorrain. Mme Gudmundsson ignore tout de la cuisine et le pauvre Albert n'a rien à se mettre sous la dent. Il ne boit que du lait, ce qui est insuffisant comme régime alimentaire.

Est-ce l'explication ? L'éternel « cherchez la femme » ? Sait-on jamais !

Petites causes, grands effets... et c'est comme ça qu'on rate une finale.

Sagesse

De hauts dirigeants du football français se sont réunis. Ordre du jour : stopper la valse des transferts.

Des décisions héroïques ont été prises.

Reste à savoir si elles seront tenues.

Moins de gros transferts et des salaires plus raisonnables, c'est le vœu général.

Pas plus qu'on ne limite le talent, pas plus ne doit-on limiter les salaires. Mais la valse effrénée des transferts a, qu'on le veuille ou non, un petit côté immoral déplaisant.

Etre bien payés, les joueurs n'en demandent pas plus, et ainsi ne céderont-ils plus à la tentation d'être éternellement des hirondelles de stades...

L'arbitre a privé Henri Deglane d'un titre mondial

En catch, tout est normal... C'est la conclusion que tirait avec beaucoup de philosophie un organisateur parisien à l'issue de la réunion d'hier soir au Palais des Sports.

Après cela, il n'y a naturellement plus rien à dire, et l'on ne discutera donc pas le fait qu'Yvon Robert ait conservé son titre de champion du monde, tout en luttant à la canadienne. C'est-à-dire en tirant les cheveux, en donnant des coups de poing, des coups de genoux. Tous articles défendus sur nos rings. L'arbitre, avec une aimable complaisance, accepta ce commerce.

Henri Deglane a prouvé, au cours des 40 minutes de combat que, malgré ses 46 ans, il était encore plus habile et plus fort que son adversaire.

Ses efforts furent vains... Et Yvon Robert retournera chez lui, sa couronne sur la tête.

En début de réunion, un excellent combat a opposé les deux ex-champions olympiques Alex Cadier et Audersch.

J. C.

Ferrari à Londres

Henri Ferrari, quoique très occupé par la préparation de son numéro de musi-hall, participerait aux Jeux olympiques.

⊙ ⊙

● *Un grand match de basket aura lieu ce soir, à Lyon. Il mettra en présence les basketteurs universitaires d'Oxford, finalistes du championnat d'Angleterre à la formation lyonnaise de Busnel.*

APRES LUI AVOIR JOUE UN MAUVAIS TOUR EN COUPE

LENS peut offrir à COLMAR une belle compensation

Lens a joué dimanche un bien mauvais tour à Colmar. Il l'a éliminé de la Coupe par 5 buts à 1.

Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées deux fois en championnat et n'avaient encore jamais pu se départager.

« Il faudra peu de chose pour faire pencher la balance en notre faveur », pensaient les Alsaciens.

Mais Lens, rendu méfiant par deux échecs, a donné son maximum et la Coupe s'est laissé séduire par les Nordistes.

Pourtant, après avoir, dans une lutte directe, été très durs pour les Alsaciens, les Lensois pouvaient remettre du baume dans le cœur de leurs victimes en faisant de Colmar le « dauphin » de Nice.

En effet, les deux équipes vont jouer jeudi en championnat Colmar, quasi invincible chez lui, recevra Troyes et, malgré ses efforts de dimanche, partira favori.

De son côté, Lens accueillera Rouen, actuel second. Si Rouen triomphait, Lens perdrait pratiquement tout espoir de regagner cette année les rangs de la première division.

Par contre, une victoire lui permettrait d'espérer reprendre sa place chez les « ténors » et... ferait de Colmar le seul second puisque le classement serait alors le suivant :

1. Nice, 49 pts ; 2. Colmar, 39 ; 3. Rouen et Le Havre, 38 ..

Et comme le championnat est le véritable but des Alsaciens... tout serait pour le mieux.

Peu rancunier, Colmar serait le premier à envoyer des fleurs à Lens qui, après l'avoir rudoyé le baserait au premier plan et lui offrirait ainsi une belle compensation.

Pierre LAGOUTTE.

⊙ ⊙

● *Les obsèques de notre confrère André Audinet auront lieu jeudi prochain. On se réunira à 10 heures du matin à l'hôpital Bichat. La cérémonie religieuse et l'enterrement auront lieu à Donzy (Nièvre), le même jour, à 15 heures.*

Sous le patronage de FRANCE-SOIR et RECORD, assistez à FRANCE-BELGIQUE de football, à BRUXELLES, le dimanche 6 juin 1948. Train spécial (dép. 6 h. 50. Retour 23 h. 30).

3.050 fr. tout compris : transport, place au stade, 2 repas, visite de Bruxelles en car, toutes taxes et services ; passeport collectif. Nombre de places très limité. Inscription immédiate : Service Touristique France-soir, 100, rue Réaumur.

68 KILOS

poids inquiétant pour

VILLEMAIN

qui s'attaque ce soir à Londres, au cogneur

ERIC BOON

Ce soir, sur le beau ring de l'Harringay Arena de Londres, deux champions seront en vedette.

Le premier, notre pugiliste n° 2 Robert Villemain, champion d'Europe des welters, et adversaire de qualité des meilleurs moyens européens, rencontrera Eric Boon.

Si redoutable que soit le cogneur britannique, on peut faire confiance à Robert, le meilleur tacticien français. Mais ce n'est pas sans appréhension que les supporters et amis de Villemain attendront le résultat de Londres. Personne dans l'entourage de « Gargantua-Villemain » n'ignore que Robert prend rapidement du poids. Or, le combat de Londres est conclu à 68 kilos et Villemain a été contraint de peser, en peu de jours, quelques livres superflues. Il nous est permis, en conséquence, de penser que cet amaigrissement précipité a pu affaiblir le vigoureux poulain de Bretonnel. Pourquoi, dira-t-on, manager et boxeur ont-ils accepté un combat aussi périlleux

Villemain est « pro », il n'a pas résisté à l'argument d'une bonne affaire, laquelle, par surcroit, le renseignera quant aux possibilités de « redescendre » éventuellement à la limite de la catégorie dont il est le champion officiel.

Au cours de la réunion, Jean Jouas, remplaçant Médina, blessé à l'œil au cours de son combat victorieux contre Georges Mousse, affrontera le jeune espoir anglais Danny Sullivan. — G. S.

« Après Paris-Tours je prépare uniquement le Tour d'Italie »

nous dit Emile Idée

Entre Lausanne et Charleroi, Emile Idée a fait étape à Joinville.

— Je ne partirai que ce soir, nous a-t-il déclaré ; le chemin de fer ne me fatigue pas. J'espère faire une belle course ; mais je donne surtout rendez-vous à tous mes amis photographes à l'arrivée à Tours, dimanche prochain.

Emile Idée partant certain au Giro

Après Tours, Mimile se mettra au repos complet.

— Je suis en ce moment dans ma forme optimum, nous dit-il ; si je n'ai pas mieux marché en Suisse, c'est que je disposais d'un vélo qui n'était pas à mes cotes.

C'est pour ne pas abuser de sa condition actuelle que le champion de France se mettra au repos ; car le 16 mai, il prendra le départ du tour d'Italie.

— J'ai donné mon accord aux organisateurs et je me déplacerai avec plusieurs équipiers de Peugeot.

A. C.

⊙ ⊙

● *Monier, vainqueur de Paris-Rouen, et une sélection de l'A.C.B.B. : Amanu, Larne, Challeau, Boccazelli, disputeront un critérium dimanche prochain, au Luxembourg. Les meilleurs amateurs belges, hollandais et luxembourgeois seront également au départ.*

Pas de Coppi dans Paris-Tours

... Et le Tour d'Italie sera dévié pour permettre Angleterre-Italie en football

(De notre correspondant particulier Ruggero RADICE)

TURIN, 20 avril. — Puisque beaucoup de coureurs cyclistes italiens ont dédaigné les élections pour aller courir sur les routes de Suisse et de Belgique, avant celles de France où ils participeront dimanche à Paris-Tours, les électeurs italiens, eux, se sont intéressés à la rubrique des courses à l'étranger.

Le constructeur Cimatti, en particulier, dont l'un des chefs de file, Monari, s'était marié à la veille de son départ pour le Tour des Flandres, a appris avec satisfaction la bonne tenue de son champion.

Chacun ici est persuadé que le Paris-Tours sera beaucoup plus favorable aux coureurs italiens, bien que les grandes vedettes, Coppi et Bartali ne soient pas décidés à prendre le départ de cette épreuve.

Coppi préfère Marseille à Lyon

Fausto Coppi était dimanche chez lui, à Gênes, où il a rempli ses devoirs civiques ; comme Bartali à Florence. Il fut même une des attractions du bureau de vote.

Pour compenser le manque à gagner, il avait couru la veille sur la piste de Padoue.

Il expliqua alors à ses supporters que dans le Tour de Toscane, où il avait été battu par Bartali, il avait eu si mal aux jambes qu'il avait été incapable de répondre à l'attaque de Gino. Il considère cette défaite comme un accident et ne s'en inquiète guère.

— Pratiquement, dit-il encore, on ne me verra plus sur route avant le Tour d'Italie. Je ne couperai ma préparation que par quelques critériums ou courses sur piste.

Voici d'ailleurs son calendrier :

24 avril : Marseille ; 25 avril : Lyon ; 27 avril : Trévise ; 30 avril : Anvers ; 1er mai : Rocourt ; 2 mai : Liège ; 3 mai : Bruges ; 5 mai : Bruxelles ; 6 mai : Ostende ; 9 mai : Gand.

Puis rassemblement de toute la squadra Bianchi pour le Giro, à Milan. Avec Coppi, il y aura Ronconi, Conte, Introzzi, Pasquini, Castellucci et les Belges Keteleer et Depredomme.

Le football anglais brise le « Giro »

A propos de « Giro », il devient de plus en plus improbable que la première étape puisse se disputer sur Milan-Turin comme il avait été annoncé.

On donne trois raisons également valables pour cela :

1° Le Giro arriverait à Turin la veille du match de football Italie-Angleterre ;

2° La Fédération italienne de football, qui fête son cinquantenaire, a lancé des invitations à de multiples délégations étrangères à cette occasion ;

3° On évalue déjà à plus de 500 personnes la caravane officielle du Tour d'Italie.

Et, comme à Turin on ne peut trouver plus de 1.500 chambres dans les hôtels, le problème est insoluble. La « Gazetta » envisagerait un départ vers Asti, Acqui, Alessandrie ou même Gênes.

Participation italienne envisagée dans Paris-Tours

Florenzo Magni, Serge Maggini, Martini, De Santi, Cottur, Monari, Zanazzi, Cecchi, Bellini, Casola, Fazio, Bizzi, Léoni, Bini, Covolo, Menon, Rossello, Vicini, Motta, de Zan, Bevilacqua, Malabrocca.

Mais Vito Ortelli, actuellement alité avec une angine, est partant douteux.

GEERIT PEETERS courra Paris-Tours et le Grand Prix des Nations

LILLE, 20 avril. — M. Caillau, est un homme heureux. Non seulement, son poulain Albert Ramon vient de prouver l'excellence de sa méthode dans le Tour des Flandres, mais il vient de compléter son équipe par une recrue de choix.

En effet, le champion du monde de poursuite de 1947, le Hollandais Geerit Peeters vient de signer chez Arliguié. Il courra dimanche Paris-Tours et ne reviendra en France que pour disputer le Grand Prix des Nations.

Augustin CHARLEY.

Le Nizerhy deuxième au Critérium amateur de Bienne

BIENNE, 20 avril. — Les coureurs français amateurs ont participé, hier, au critérium cycliste de Bienne, et Le Nizerhy a fait une excellente impression en prenant la seconde place.

1. Georges Brabant (Belgique), les 100 kilomètres en 2 h. 42 m. 43 s. ; 2. Le Nizerhy à un tour ; 3. Coutery ; 4. Kamber ; 5. Ernzer ; 6. Bollier ; 7. Mohl, etc.

La route est à tout le monde...

par André COSTES

LA mi-temps de la grande semaine internationale de cyclisme vient d'être sifflé à Wetteran sur la victoire de Brik Schotte. Il y a plusieurs semaines que le flandrien-au-poil-dur ruminait son affaire. C'est ainsi chaque année. Son départ est laborieux, puis il sent venir la cadence, frôle le succès, s'accroche, rectifie un peu son tir, et gagne.

Et chaque année, c'est à la veille de Paris-Tours qu'il se trouve au point. Nous commençons à en avoir l'habitude, et c'est pourquoi nous pensons que Schotte peut encore être l'homme de la seconde mi-temps qui commence demain par la Flèche Wallonne, rendez-vous des plus grands cracks internationaux, et se terminera dimanche par le grand Paris-Tours qui est un peu le final du premier acte de la saison routière.

Comment se prépare le jour J

Si les espoirs français sont un peu légers en ce qui concerne la Flèche Wallonne, par contre nous croyons dur comme fer à une éclatante démonstration française dans Paris-Tours.

D'une part, parce que nous faisons confiance à quelques grands cracks comme Idée, Caput ou Carrara qui préparent cette course avec tout le soin réservé aux rencontres capitales.

D'autre part, parce que des coureurs de moindre renom mais de haute qualité cependant viennent de courir à travers le Maine, l'Anjou et la Touraine, les Six-Jours de la route, course impétueuse qui a certainement contribué à les amener en grande condition dans la plupart des cas.

Et si le calendrier international souvent mal équilibré n'est pas à l'abri des critiques, on ne peut que se féliciter, semble-t-il, de l'organisation de ce Circuit des Quatre Grands Prix qui n'était pas prévu au programme et a pu faire un travail utile en dépit de sa modeste étiquette d'interrégionale.

Les routiers ont été téméraires

C'est le moment ou jamais de parler de la grande revanche des pistards sur les routiers à l'occasion de la victoire de Robert Mignat — équipier de Georges Guillier dans les Six-Jours et les grandes américaines — à l'occasion de la première course par étapes à laquelle il participait.

Une opinion assez prétentieuse et répandue dans les milieux cyclistes affirme que les pistards sont des coureurs qui n'ont pas assez de classe pour gagner leur vie sur la route. D'où l'incessante querelle hivernale entre les deux catégories. Les pistards s'insurgeant contre les routiers qui profitent de leur prestige pour venir leur « prendre » quelques contrats, et les routiers leur rétorquant qu'ils n'ont qu'à aller chercher lesdits contrats sur la route s'ils en ont le courage.

Mignat est un de ceux qui ont relevé le gant. Et son succès revalorise nettement la profession. Comme celui du pistard suisse Oscar Plattner d'ailleurs, vainqueur, samedi, de Zurich-Lausanne, et dont les adversaires n'étaient pas pour une fois Van Vliet, Scherens ou Gérardin, mais bel et bien les meilleurs routiers internationaux actuels.

CET APRÈS-MIDI
A ROLAND-GARROS

Rentrée des «Grands»

Les vedettes font leur rentrée dans les championnats de Paris cet après-midi à Roland-Garros.

Curiosité : avec le match de simple Caraculis-Bernard Destremau, nous assisterons à un France-Roumanie avant la lettre. Caraculis est, en effet, le numéro un de l'équipe roumaine. Destremau le numéro deux de la formation française. Ils seront donc appelés à se rencontrer à nouveau le 3 mai à Bucarest en premier tour de la « Cup » (zone européenne).

LES MATCHES DU JOUR. — Sur le court central : à 13 h. 15, L. Bergelin (Suède) contre P. Féret (France), suivi de B. Patty (Etats-Unis) contre H. Bolelli (France), H. Cochet contre R. Dubuc, B. Destremau (France) contre Caraculis (Roumanie) et H. Cochet-B. Patty (France-Etats-Unis) contre J. Brugnon-P. Féret (France) ou Colin-Thomas (France).

Sur les autres courts, nous relevons les matches suivants : Kukuljevic (Yougoslavie) contre Rémy (France), R. Abdessalam contre C. Boussus, Johansson (Suède) contre Viziru (Roumanie).

De son lit de douleur Arifon regarde les arbres bourgeonner

Jean-Claude Arifon, qui souffre toujours d'une entorse à la cheville, est pour cette raison le seul athlète « olympique » qui ne s'entraîne pas. De son lit, il regarde, par la fenêtre ouverte, bourgeonner les arbres du bois de Vincennes et ne se lève que pour se rendre chez le docteur.

L'ancien international Gorges Rectoff, dirigeant du P.U.C., n'est pas inquiet pour autant :

— Jean-Claude est en bonne condition physique et les quelques semaines perdues seront vite rattrapées. D'ailleurs, nous n'en sommes encore qu'en avril et le temps ne presse pas. — R. M.

LE COURRIER DE L'AIR

Manœuvres aériennes transatlantiques et transméditerranéennes

L'envoi de deux « squadrons » de B 29 en zone occupée d'Allemagne correspondrait à la relève des équipages actuellement stationnés en Europe. C'est aussi un exercice de navigation pour le vol en groupe sur de longues distances. Partant du Kansas, les superforteresses ont fait escale dans le Massachusetts, puis à la pointe nord du Labrador, à Goose Bay, avant d'entreprendre un vol transatlantique sans escale de près de 7.000 kilomètres. Lors d'un exercice analogue, exécuté au-dessus de New-York, la concentration voulue n'avait pu être atteinte et la formation de B.29 s'était étirée sur plus d'une centaine de kilomètres. L'exercice est à rapprocher d'un vol de chasseurs P 47 qui, encore par un « Dakota » emportant le personnel d'entretien, et conduits par un B.17, viennent d'effectuer sans escale le parcours Munich-Malte.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

Tous les soirs, sauf lundi, à 20 h. 45
DIMANCHE MATINEE à 15 heures
Loc. : Pal. Sports (Suf. 44-40). 10, Fg Montmartre (Tal. 70-30)

ROLLER-CATCH au PALAIS DES SPORTS (U. S. A. - EUROPE)

DERNIERS 5 JOURS (jusqu'au 25 avril)

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

PETITES ANNONCES URGENTES — 400 F

Dem. pompiers et pompières, une pour main de taill. dame haute-cout. Bernard, 90, bd Courcelles.

202 1940, gd luxe, 3 m. garant. 100, r. Chaptal, Levallois.

1.000 A 1.500 FR. par jour, hommes, femmes jeunes, possèd. vélo pour visit. clients prov. Mise au cour. à nos frais. Se prés. 10, bd D.A.H.F., 5 r. Norvins-18e, 9 à 12 et 15 à 19 h.

Tri Juéry neuf. Motocond 4 tps, 100 cm3. 21, r. des 3-Frères-18e. Part. vd Peug. 5, déc. Mon. 56-17.

Bonneterie-Ling. Bon. aff. 97 bis, r. Jouffroy. Int. s'abst. Tr. urg.

Loc. 30 m2, dép. cess.+ ogs. ref. neuf. Bail. Px 485. Pl. G. Fce. Dem. 40 a. ex-com. indust. hôtel b. prés. qual. mor. hon. dem. place sec. patron Paris ou autempl. conf. COURBEVOIE, 59, rue des Martyrs, PARIS (9e arrond.).

J. F. 25 a., bon. prés., tr. bonne sténo-dact., not. compt., second. COMMERCE TERIEUR et 2 s. de 8 à 20 h., nourr., non log., sér. réf. moral. et prof. No37.854, Fr.-s.

Retraité cherche poste veilleur de nuit, tarif hor. 30 fr. Toque-ville, 13, r. Gérando, PARIS (9e).

J. F. 22 a., b. prés. ch. emploi vend., dactylo, secrét., conn. anglais. Lejeune, 12, r. Paul-Bodin (17e).

J. F. b. prés. ch. pl. vend. ou empl. écrit. 103, av. Verdier, Montrouge

2e mag. b. prés., étud. sec., per. 2 ans, ch. assistée pour le 5 ans, cherc. REPRESENTATION prod. 1er ord. Parts, banlieue, partic. vins, publi., photo s'abstien Pouchet, 5, Pierre-Chausson, Paris

M. disp. soirées et sam. ch. emp. Guérineau, 90, r. Am.-Roussin.

Rentier cherche 2 nuits par semaine com. gardien CHEMIN, 5 bis, av. Déesse, RUEIL (S.-O.).

Dame 30 a. ex-com. indust. hôtel b. prés. qual. mor. hon. dem. place sec. patron Paris ou autempl. conf. COUREAUD, 59, rue des Martyrs, PARIS (9e arrond.).

J. F. dem. prés. b. tr. b. réf., excel sténo-dact., not. compt., second. réf. moral. et prof. No37.854, Fr.-s.

Retraité cherche poste veilleur de nuit, tarif hor. 30 fr. Toque-ville, 13, r. Gérando, PARIS (9e).

J. F. 22 a., b. prés. ch. emploi vend., dactylo, secrét., conn. anglais. Lejeune, 12, r. Paul-Bodin (17e).

J. F. b. prés. ch. pl. vend. ou empl. écrit. 103, av. Verdier, Montrouge

2e mag. b. prés., étud. sec., per. 2 ans, ch. assistée pour le 5 ans, cherc. REPRESENTATION prod. 1er ord. Parts, banlieue, partic. vins, publi., photo s'abstien Pouchet, 5, Pierre-Chausson, Paris

M. disp. soirées et sam. ch. emp. Guérineau, 90, r. Am.-Roussin.

Rentier cherche 2 nuits par semaine com. gardien CHEMIN, 5 bis, av. Déesse, RUEIL (S.-O.).

Dame 30 a. ex-com. indust. hôtel b. prés. qual. mor. hon. dem. place sec. patron Paris ou autempl. conf. COUREAUD, 59, rue des Martyrs, PARIS (9e arrond.).

J. F. 30 a. stand. cais. vend., sér. réf., ch. empl. soir 20 à 24 h. Elys. Publ., 21, Ch.-Elysées. No 809

TRAVAUX A FAÇON 200

Rech. surjet. finiss. av. mach. pr finit. à dom. Tricot. Trav. suivi. Mon. 72-32, 10-12 h. Billaud et Co.

Disposant matériel moderne, accepte tous travaux chromage, nickelage, cuivrage, polissage 10, r. Marc-Séguin, PARIS (18e) Téléph. : CLI. 03-33.

Très rapide dact. cherche travaux à domicile, franç. angl. allem Bouffet, 220, r. Pyrénées, Paris

Peinture ts travx. LIO. Ség. 54-59

Travaux Peinture Ripolin Pap DOR. 53-63 Artisan SINSON

OFFRES D'EMPLOIS 250

Vendeuse retouch. spéc. confect. Cousumain, 7, pl. Pte-Orléans.

MASSONI Intendance, Suresnes, dem. COUPEURS chaussures. Bons salaires. Cantine. MOL. 27-34

4 France-soir D

URGENT. Rech. collaborateur actif. Libre immédiatem. Tél. EUR. 52-54. Situat. stable.

SITUATION IMPORTANTE off. à Mess. 35 à 50 a., présent. impecc., vend. 1re force, nécess. poss. voit. et pouv. effect. dépl. hebdo. Ecr. avec curric. vitæ à HEBRARD, 7, r. Armand-Moisant, PARIS

Demande Directeur énergique, 50 ans pour réception restaurant clientèle mondaine. Ecrire avec toutes références : MORTREY, 16, rue d'Armaillé, PARIS.

Demand. bobineuses qualif. pour tricots. S'adress. Ets S. Z., 91, r. Fontaine-au-Roi, PARIS.

Repr. visit épiceries, confis. banlieue Valentin, 106, r. Amandiers

A louer, Sabl.-d'Olon, juin juill. août, sept. 1 ch. 2 l. s.m.c. Ecr Félix, 17 b., av. Rockefeller, Vincennes

Diplomate ch. app. mblé 6-8 p. lg séj., 7e, 8e, 16e. Ecr. No39.734, F.-s

On demande couseur chaussures Blake, petits points, réparat. LE BARON, 87 bd République, BOULANCOURT. Métro : Sembat.

Dem. selliers bal. et app. Frat. sœurs chauss. Ets Chastres, 5, all. de Suzanne, Antony. Mo Michelon

Ouvrières rect. main atel. dem. 8, r. St-Victor. Très b. payées.

VIVA GD SPORT 38

C.I. 6 pl., com. neuve, 6 roues chaussées impecc. Vend. par particulier. Urgent. Achard, 4, Basse-de-53, boul. Garibaldi. SEG. 62-47

Vds Singer 31 k. 15 à p. Wag. 10-97

JUVA-4, abs. neuve, 1939. 295.000

J SIMCA-8, magnif. 1939. 385.000

GABRIAL, mach. as. 1939. 380.000

Figuet 6 CV FIAT. 1918. 225.000

Cie PEUG. 11 CV parf. ét. 85.000

CITR. Tract. 1939 et 201 D. 1937

55, r. Tocqueville-17e. Gar. 57-31

Part. vd 402 D, état. Roq. 68.05

Cède directement, cause départ, très beau cabriolet décapot. STUDEBAKER. 2 pl., spider tout cuir, état impecc. Prix : 300.000. LEROY. TRI. 49-84.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions.

soit 2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60

J. F. 25 a., bon. prés., tr. bonne sténo-dact., not. compt., second. réf. moral. et prof. No37.854, Fr.-s.

Retraité cherche poste veilleur de nuit, tarif hor. 30 fr. Toque-ville, 13, r. Gérando, PARIS (9e).

J. F. 22 a., b. prés. ch. emploi vend., dactylo, secrét., conn. anglais. Lejeune, 12, r. Paul-Bodin (17e).

J. F. b. prés. ch. pl. vend. ou empl. écrit. 103, av. Verdier, Montrouge

2e mag. b. prés., étud. sec., per. 2 ans, ch. assistée pour le 5 ans, cherc. REPRESENTATION prod. 1er ord. Parts, banlieue, partic. vins, publi., photo s'abstien Pouchet, 5, Pierre-Chausson, Paris

M. disp. soirées et sam. ch. emp. Guérineau, 90, r. Am.-Roussin.

Rentier cherche 2 nuits par semaine com. gardien CHEMIN, 5 bis, av. Déesse, RUEIL (S.-O.).

Dame 30 a. ex-com. indust. hôtel b. prés. qual. mor. hon. dem. place sec. patron Paris ou autempl. conf. COUREAUD, 59, rue des Martyrs, PARIS (9e arrond.).

J. F. 30 a. stand. cais. vend., sér. réf., ch. empl. soir 20 à 24 h. Elys. Publ., 21, Ch.-Elysées. No 809

TRAVAUX A FAÇON 200

Rech. surjet. finiss. av. mach. pr finit. à dom. Tricot. Trav. suivi. Mon. 72-32, 10-12 h. Billaud et Co.

Disposant matériel moderne, accepte tous travaux chromage, nickelage, cuivrage, polissage 10, r. Marc-Séguin, PARIS (18e) Téléph. : CLI. 03-33.

Très rapide dact. cherche travaux à domicile, franç. angl. allem Bouffet, 220, r. Pyrénées, Paris

Peinture ts travx. LIO. Ség. 54-59

Travaux Peinture Ripolin Pap DOR. 53-63 Artisan SINSON

OFFRES D'EMPLOIS 250

Vendeuse retouch. spéc. confect. Cousumain, 7, pl. Pte-Orléans.

MASSONI Intendance, Suresnes, dem. COUPEURS chaussures. Bons salaires. Cantine. MOL. 27-34

4 France-soir D

CHAUFFeur poids lourds, av. rév. Se prés. Larvor-Métaux, 68, r. Goutte-d'Or, Aubervilliers, 9-12 h. MoPte Villet.

Jnes Filles 20-25 a., ayant notions dessin pr décoration, mise au cour. rap. Se prés. de 15 à 17 h. Recoust. Escal. E., 36, bd Bastille.

Pour atelier de Carrosserie on demande :

DESSINATEUR en carrosserie

FERREURS

MENUISIERS volets

Se prés. matin 105, r. du Point-du-Jour, Billancourt. - Cantine.

Dour remplacement Jne Homme, 14-16 ans, pr courses et bureau. Se prés. de 10 à 12 h. Publ. ELVINGER, 78, av. Marceau. Etoile.

Emploi stable et intér. ds Maison sérieuse pr bon vendeur 25-40 a. distingué, prés. impecc., bne éduc. sér. réf. indisp. Susc. soit voy. en prov. soit résider ds le Midi. Ecr. curric. vit., prétent. à M. DARRAS, 8, r. Auber, PARIS (9e)

Bon. st.-dact. SEGOR, 204, av. Michel-Bizot. Mo Pte Vincennes.

Débutant 15-16 a. prés parents trav. bur. Duval, 6, rue Trévise.

STENO-DACTYLO

1er ordre rap. av. réf. lib. stecfonférences, etc. av. Gd Michel-Bizot, 9 à 12 h. (MoPte Charent.)

Imp. Sté banlieue Ouest recher 1 AIDES-COMPTABLES hommes. 1 SECRETAIRE sténo-dactylo. Ecr. en indiq. âge et sous le N° 6, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, Paris-11e, qui trans.

● *Couture, mode, confect.*

Culottières dom. conf. garç., trav soigné. Troisa, 28, r. Châteaudun

Entrepreneur mant. tailleur bne couture. Se prés. av. modèles COUSUMAIN, 7, pl. Pte-d'Orléans

Dem. b. ouv. remailleuse, b. réf. Simone, 13, r. Dauphine (6e a.)

Partic. cher. tr. bonne couturière avec référ., de 2 à 7 h. Ecrire PUBLICIS, no 2.232, av. des Ch. Elysées, 75, Paris, qui transmet.

On dem. contremaîtresse bonnet s/vêt. con. coupe patr. Lesage, 7, imp. Truillot. Mo St-Ambroise

VOUS

sans situation, sans autre fortune que votre travail. Vous qui voulez vivre, ne perdez plus votre temps, il est précieux. Je peux vous procurer immédiatement un emploi stable et rémunérateur suivant qualités, 25.000 de moyenne mensuelle.

M. DAY, 16, rue de Londres (9e), recevra votre candidature le mercredi 21 avril, de 9 à 12 heures. Si sans énergie et incapable de travailler, s'abstenir.

BONS EBENISTES demandés par Bibliothèque M. D., 9, avenue des Sapins, SAINT-MAUR (S.)

Cie Assurance-Vie import. recht dans chaque localité de Seine et S.-et-O. Mons. franç., honor., pr product. et encaiss. branche popul. Conv. partic. à retraité actif. Ecr seulem. NOLY, 28, r. d'Aboukir-2e

On dem. homme cinquantaine pr courses et pet. trav. Se présenter le matin, sauf le samedi avant 10 heures. Parfumerie, 15, rue Cotlambert, PARIS (18e arr.)

Bon ouvrier mécanicien qualif. pr entretien véhicules et usine. Ouvrier entret. conn. trav. bois. Chauff. livreur conn. client. épic. drog. Paris-Nord. Banl.-Nord. Bon. sténo-dact. S'adr. S.P.C.J., 58, r. Landy, Plaine-Saint-Denis.

Rech. pers. jeune activ. pr vente particuliers. Gain immédiat. Imp. 15, r. Jules-Guesde (14e).

● *Bureau*

On demande STENO-DACTYLO A.I.R.P., 187, rue Courcelles. GAL 60-80 - 14 h. 30 à 15 hres

Employé bom. qualif. payé, cour d'quest. sociales, libre suite. Ecr S.P.A.C., 3, rue Leppler (16e).

St.-dact. ay. référ. Ecr. en don. référ. Enfants de la Chapelle, 14, r. de la Chapelle, Paris (18e)

On dem. JNE FILLE brevet élémentaire 50 fr. équivs. bne écon. thographe, connais. dactylo pr travaux bureau et courses. Ecr. à No 48.493, ANNONCES CHETIEZ, 39, bd Dordoigne (17e), qui transm.

Rec. DESSINATEURS d'Etudes qualifiés en constructions métalliques. Ecrire : LEVMAN, 8, rue d'Armaillé, PARIS.

Maison 1er ordre rech. secrétaire st.-dact. 30-40 ans, pr prendre dir. succur. ds le Midi. Très sér. réf. ex. Emploi stable et st. d'av. personne distinguée, bon. éduc. pos. initiat. Ecr. curric. vit., prét. à M. DARRAS, 8, r. Auber, Paris (9e)

Bon. st.-dact. SEGOR, 204, av. Michel-Bizot. Mo Pte Vincennes.

Débutant 15-16 a. prés parents trav. bur. Duval, 6, rue Trévise.

STENO-DACTYLO

1er ordre rap. av. réf. lib. stecfonférences, etc. av. Gd Michel-Bizot, 9 à 12 h. (MoPte Charent.)

Imp. Sté banlieue Ouest recher 1 AIDES-COMPTABLES hommes. 1 SECRETAIRE sténo-dactylo. Ecr. en indiq. âge et sous le N° 6, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, Paris-11e, qui trans.

● *Gens de maison*

On dem. fem. de ch. couch. sér. réf. Miledy, 120, av. Ch.-Elysées.

Bon. tt faire logée sach. b. cuis. 2 maîtres, pas de lessive, b. gages. Boulley, 43, r. Damrémont-18e

● *Industrie*

La PRECision MECanique TOURNEURS Fabrication FRAISEURS Fabrication REGLEURS sur tour semi-auto AFFUTEURS OUTILleurs CONTROLEURS pour calibres spéciaux et outillages EMPLOYE d'approvisionnement

Se prés. mardi, mercred. ou jeudi de 8 h. 30 à 11 h. 30, 11, rue Vergniaud-13e (Glacière).

On dem. CHAUDRONNIERS SOUDEURS connaiss. plan PEINTRE au pistolet. Se présenter 47-G, 46, rue Ledru-Rollin, à IVRY (Seine).

On dem. BONS AJUSTEURS dem. pl. stable. GORO, 29, cours de Vincennes. Métro Nation.

STEIN et ROUBAIX 24, rue Erlanger. Paris-16e, dem.

DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANOTHERMIE HYDROMETRIE

Contrôleur-Electricien, 3 Ouvriers P.1. Ajusteurs montage électrique. 1 Ajusteur fabrication petite chaudronnerie. Sér., réf. exigés. Se présenter à M. Bourdon, NEUILLY-SUR-SEINE (à 5 min. Mo Pont de Levallois)

MONTeurs MENUIsiers dem. par Atel. Menuiserie Isothermique. 128, r. Pierre-de-Montreuil, MONTREUIL. Tél. AVR. 22-76.

SERRURIERS AJUSTEURS FERREURS

en carrosserie dem. par S.P.C., 239, bd Anatole-France, à Saint-Denis (près Mairie Saint-Ouen).

Dem. ajusteurs d'entret. Se prés. 24, Gal. Vivienne, 1er étage (2e).

AIDE-CHIMISTE ou Préparateur connaissant peintures et vernis. NOVEMBAL, 35, r. de la Mare. AUBERVILLIERS. PLA. 11-41

Dem. bon mécan. mach. à coudre pr Sacheries. 47, rte Noisy, limit. Pantin, Romainville. Urg.

CITROEN - CLICHY embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

On dem. tourneurs, aléseurs, rectifieurs, soudeurs à l'arc, mouleurs à main, ajusteurs, électriciens BONVILLAIN et RONCERAY, rue Paul-Carle, Choisy-le-Roi (S.).

Soudeur à l'arc et des chaudronniers P.1 et P.2. S'adr. ts les jours Ets BOURGEOIS, 40, r. Marius-Aufan, LEVALLOIS (8e).

On TOURNEURS dem. PERCEUR mono-broche PERCEUR RADIALE AJUSTEUR ENTRETIEN ELECTRICIEN POINTEAU Comptable

Se prés. Ateliers COUPE-HUG